La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi, le 9 février 1955 — No 12

Points importants

Notre Congrès de l'A.C.F.A.

Ce que tous doivent savoir

Le Congrès général de l'A.C.F.A. aura lieu mercredi et jeudi prochain, les 16 et 17.

* * *

Ce Congrès aura lieu au gymnase du Collège.

* * *

Ce Congrès est certainement l'un des plus importants qu'ait tenu notre Association, puisqu'il y sera question de réorganisation.

* * *

Tous les Franco-Albertains sont cordialement invités à assister à ce Congrès.

* * *

Tous pourront prendre part à la discussion.

* * *

Seuls, cependant, les délégués officiels auront droit de vote.

* * *

L'inscription des délégués se fera, mercredi, le 16, entre 9 h. et 10 h.

* * *

L'ouverture officielle se fera à 10 h. précises.

* * *

Il est excessivement important que tous les délégués assistent à **toutes** les séances du Congrès.

* * *

Notre Congrès sera clôturé par un Banquet à l'hôtel Corona.

* * *

Les billets de ce Banquet seront offerts en premier lieu aux délégués et à leurs épouses.

* * *

Jeudi matin, le 17, les billets qui n'auront pas été vendus seront offerts au grand public.

Chronique nationale

Un autre tour de roue vers la centralisation fédérale.

A l'occasion du projet de loi visant au contrôle des ressources électriques.

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

En fin de semaine dernière, la Chambre des Communes mit un terme au débat sur le discours du Trône en rejetant les dernières motions de non-confiance présentées par les partis de l'opposition. Les députés fédéraux consacreront à l'avenir tous leurs efforts à l'étude détaillée des mesures législatives présentées par le gouvernement Saint-Laurent.

L'un des projets de loi les plus importants est sans contredit celui qui a pour objet de confier au gouvernement d'Ottawa le contrôle des ressources électriques pouvant être développées sur les cours d'eau limitrophes des Etats-Unis. Si ce projet de loi est accepté comme nous le prévoyons, il assurera au gouvernement fédéral le pouvoir d'accorder ou de refuser toute permission ayant rapport à la mise en valeur de tout cours d'eau soit au développement de toute centrale hydro-électrique sur des fleuves ou rivières ayant leur origine au Canada et se déversant aux Etats-Unis. Le but de ce bill, ce n'est un secret pour personne, est d'empêcher le gouvernement de la Colombie de permettre la construction d'un barrage sur le Columbia; barrage qui serait destiné à fournir l'eau nécessaire à une centrale hydro-électrique dont l'énergie serait exportée vers l'état de Washington. C'est le ministre du Commerce, M. C. D. Howe qui devra voir à l'acceptation du projet de loi; il pourra compter sur l'appui de tous les libéraux, ceux de l'ouest en particulier et sur celui des membres de la CCF. L'opposition sera formée des membres conservateurs et créditistes de la Chambre des Communes. On notera que le député le plus intéressé à l'affaire, le socialiste W. H. Herridge de Kootenay-Ouest a déclaré qu'il se rangerait du côté du gouvernement.

Les conservateurs et créditistes invoqueront tout probablement la question de l'autonomie provinciale en matière de ressources naturelles. Si nous jetons un coup d'oeil sur la jurisprudence constitutionnelle nous ne pouvons manquer de constater à quel point ce litige ressemble à celui du camionnage inter-provincial. Nous savons que le camionage est sous l'autorité unique des provinces et que, par une décision des cours, l'on a décrété que le camionnage inter-provincial devait cependant relever d'Ottawa. Les ressources hydrauliques sont actuellement gérées par les provinces mais dans le cas d'eaux internationales, il semble assuré que l'on accordera à Ottawa toute juridiction en la matière au cas où l'on en appellerait de la constitutionalité de la loi. Il demeure cependant que beaucoup de mesures aient été adoptées depuis 1867 et que constamment, à peu d'exception près, l'autonomie et l'importance des provinces s'en soient trouvées diminuées au profit d'Ottawa.

Nous accordons entièrement raison au gouvernement d'Ottawa de s'op-

(suite à la page 8)

Chronique internationale

La crise de Formose (II)

L'évacuation des îles Tachen

par Axel Krusenstjen

(Spécial à "La Survivance")

Dimanche soir le 6 février, la 7ième escadre américaine qui croise dans les eaux de Formose a reçu l'ordre de commencer l'évacuation de la population civile et de la garnison des îles de l'archipel Tachen. D'après les sources nationalistes chinoises il s'agirait de transporter à Formose 15 mille hommes de troupes et environ le même nombre de civils Toutes les mesures possibles ont été prises par les chefs des forces navales et aériennes américaines afin de parer à chaque tentative communiste pour troubler les opérations d'évacuation. Une flotille d'embarcations amphibies ayant servi à l'évacuation des indochinois du nord au Vietnam-Sud a été envoyée de Saigon, et mise à la disposition de l'amiral Pride commandant de la 7ème escadre.

L'importance de la tâche incombant aux forces américaines à Formose peut être évaluée d'après la composition actuelle de cette flotte. Elle comprend 6 grands porte-avions, deux croiseurs, 15 contre-torpilleurs, 5 sous-marins et 15 dragueurs de mines, auxquels viennent s'ajouter les embarcations amphibies, et les unités de la flotte de Tchang Kai Chek! Jusqu'à maintenant aucune intervention de la part des rouges n'a été signalée, et aucune ne le sera durant les jours qui vont suivre... nous en sommes convaincus. Nous l'avons d'ailleurs déjà précisé dans notre chronique précédente.

Entre temps les hommes politiques concentrent leurs efforts pour trouver un moyen d'éviter une troisième guerre mondiale que les communistes chercheraient à provoquer... probablement dans un accès de démence. A Londres, où se tient actuellement une conférence des prémiers ministres du Commonwealth, M. Anthony Eden essaye de s'assurer le support du Pandit Nehru, afin de persuader le ministre des affaires étrangères soviétiques M. Molotoff de rappeler à l'ordre la Chine Rouge et de l'inciter à la prudence. A

(suite à la page 8)

Patronage de Saint-Joseph

Lettre Pastorale de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. Vicaire apostolique de Grouard.



Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés religieuses, aux Fidèles du Vicariat Apostolique de Grouard:

A sa dernière réunion annuelle, l'Episcopat Canadien a voulu déclarer l'année du 8 décembre 1954 au 8 décembre 1955 comme une ANNEE JUBILAIRE EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH à l'occasion du cinquantième anniversaire de fondation de l'Oratoire Saint-Joseph et du quatre-vingt-cinquième anniversaire de Son Patronage dans l'EGLISE UNIVERSELLE. Cette année JUBILAIRE en l'honneur de saint Joseph suit immédiatement l'Année mariale. Il est juste d'ailleurs que saint Joseph soit honoré de façon singulière et invoqué comme Père, Protecteur et Pourvoyeur de l'Enfant Jésus et Son Sorps Mystique qu'est l'EGLISE.

De même que dans l'antiquité, le Patriarche Joseph fut nommé Gouverneur d'Egypte pour assurer au peuple le grain nécessaire à la vie, ainsi Dieu choisit-Il un autre Joseph pour être le Seigneur de Sa Maison et le distributeur de Ses biens. Joseph époux de la Vierge Immaculée, de laquelle est né Jésus Christ par la vertu du Saint-Esprit, passa pour le Père de Jésus, pourvut à Ses besoins, et exerça sur Lui une autorité de Père.

Joseph vécut dans la compagnie très Sainte de Jésus et de Marie, il pressa dans ses bras le Divin Enfant, veilla sur Lui et sur Sa Mère. En raison de cette dignité de Pourvoyeur et de Père putatif de la sainte Famille, ainsi que de la très grande intimité qui exista entre Joseph, son épouse et Jésus, l'Eglise a toujours honoré saint Joseph d'un culte exceptionnel, et depuis quatre siècles surtout la Providence a suscité de grands saints qui ont témoigné d'une dévotion très spéciale à son égard et en ont inculqué l'amour et la confiance aux fidèles. C'est sur les instances des Evêques du monde entier et des fidèles que le Pape Pie IX à la fin du Concile du Vatican voulut consacrer au puissant Patronage de saint Joseph l'Eglise toute entière et institua la Fête du Patronage de saint Joseph qui se célèbre le mercredi de la deuxième semaine après Pâques.

Cette dévotion à saint Joseph était répandue chez notre peuple canadien dès les origines de l'immigration française au pays. Déjà le 19 mars 1624 on choisissait, d'après un voeu public, saint Joseph pour premier Patron du Canada, Protecteur de l'Eglise naissante.

Jeanne Mance et ses compagnes qui fondèrent l'Hôtel-Dieu de Montréal s'appelèrent Hospitalière de Saint-Joseph et s'employèrent avec zèle à propager Son culte. C'est leur chapelle qui fut consacrée comme la première église de Montréal Nous sommes heureux d'avoir dans notre Vicariat une communauté des Hospitalières de Saint-Joseph qui continue d'en répandre le culte. Nous avons aussi les "Petites Missionnaires de Saint-Joseph" qui furent fondée principalement pour honorer saint Joseph et en répandre la dévotion.

Toutes nos communautés religieuses des débuts de la colonie canadienne, la Congrégation Notre-Dame fondée par la Bienheureuse Marguerite Bourgeois, les Hospitalières de Québec, les Ursulines, les Soeurs Grises attribuèrent de grandes faveurs à saint Joseph et propageront Sa dévotion. Les Pères Récollets, les Pères Jésuites et toutes les autres communautés d'hommes étaient de fervents dévots de saint Joseph et inspirèrent Sa confiance aux fidèles. Les Evêques de Québec, de Montréal, et on pourrait dire de tous les diocèses du Canada ont a coeur d'inspirer une grande dévotion à saint Joseph et à Lui confier leurs intentions les plus chères.

Il n'y a pas de doute, qu'après la sainte Vierge, aucun saint n'a été aussi uni à Dieu ni plus rempli de grâce sanctifiante, car aucun saint, pas même les Apôtres, n'a eu à exercer une fonction plus élevée que celle de Père Protecteur de Jésus-Christ.

(suite à la page 2)

OBSERVATOIRE

Journalisme et unité nationale

Il y a quelques mois, M. Géralde Lachance, notre chroniqueur national, rappelait le rôle néfaste que joue la presse anglaise, dans le domaine de l'unité nationale. A peu près chaque fois qu'il est question de la Province de Québec, dans nos quotidiens de l'Ouest, c'est pour annoncer un meurtre, un crime ou un scandale. Rien de surprenant, dès lors que les lecteurs de ces mêmes journaux, écrivent dans leur tribune libre, des lettres où l'ignorance rivalise avec la saleté. Quand l'intelligence humaine se nourrit continuellement de boue, il serait bien surprenant qu'elle puisse vomir autre chose que de la boue.

Voici un exemple frappant. L'autre jour l'on découvrait dans une cave d'Edmonton, le cadavre de deux jeunes bébés enfermés dans une boîte de carton. Le journal local rapporta le fait dans une petite nouvelle de quatre ou cinq pouces. Et il n'en fut plus question depuis. Le samedi suivant le même journal publiait en première page une vignette de trois colonnes: c'était un couple de Montréal, accusé d'avoir maltraité une fillette. C'est cela ce que l'on appelle le sens des valeurs.

J. P.

Notre Roman-feuilleton

Tout en faisant sa tournée de propagande, M. Eugène Trottier devait s'informer auprès de nos compatriotes des améliorations qu'ils aimeraient voir apportés à leur journal "La Sdrvivance".

L'un des désirs les plus souvent manifesté demandait la publication dans nos colonnes d'un roman-feuilleton. Dès la 6 octobre dernier, nous commençions donc a pdblier le roman historique de Robert de Rocquebrune, intitdlé "Les Habits Rodges". Nos lecteurs trouveront dans l'édition de cette semaine, la dernière tranche de ce roman.

D'après les échos que nous en avons eus, nos lecteurs ont bien apprécié ces pages de de Rocquebrune. Quelques-uns se sont même donné la peine de nous exprimer par écrit leur satisfaction.

Et nous commencerons la semaine prochaine la publication de notre second feuilleton. Nous avons choisi une oeuvre du grand romancier catholique, René Bazin, intitulée "La Terre qui meurt". Nul doute que ces pages toutes débordantes de la mystique de la terre, sauront intéresser et même instruire. Nous en conseillons donc fortement la lecture.

J. P.

Ottawa. — Il se peut que le Ministre fédéral de la Santé établisse à William Head, C.B. un centre de traitement pour les narcomanes.

AVIS

En raison du Congrès général de l'A.C.F.A. qui aura lieu mercredi et jeudi de la semaine prochaine le journal sera imprimé mardi, le 15 février.

Nos correspondants voudront bien en tenir compte.

Lamoureux

Touchante cérémonie de prise d'habit chez les Soeurs de Sainte-Croix.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., préside, assisté de M. l'abbé Roland Bérubé, curé.

Dimanche, le 6 février la paroisse de Lamoureux était témoin d'un spectacle touchant, la prise d'habit chez les Religieuses de Ste-Croix et des Sept Douleurs de quatre jeunes se donnant en pleine jeunesse au Dieu qui leur a fait entendre son appel. La cérémonie fut présidée par Son Excellence Mgr Lussier, évêque de St-Paul, assistée de M. l'abbé Bérubé, curé de Lamoureux.

Etaient présents au sanctuaire: R. P. Thibault, o.m.i., supérieur du collège St-Jean; R. P. J. Forget, o.m.i. supérieur du collège Notre-Dame de la Paix, Falher; R. P. J.-H. Pankhurst, c.s.s.r.; M. l'abbé J.-H. Garnier; RR. PP. Pelletier, o.m.i., aumônier de la maison St-Jude à Edmonton; A. Duchesneau, o.m.i.; Geo. Durocher, o.m.i.; Hagues, c.s.s.r.; MM. les abbés Robert; L.-J. Morissette, s; Richard Tréroux, s; D. Hébert, s.; N. Marcotte, s; C. Préfontaine, s.

A 2 h. 30 les postulantes firent leur entrée à l'église. Après le chant de l'Ave Maria Stella le R. P. Joseph Forget, supérieur du collège N.-Dame de la Paix à Falher, adresse la parole aux nombreux parents et amis réunis pour cette circonstance.

Voici, en substance, son message: La cérémonie à laquelle nous assistons cet après-midi fait ressortir l'appel du divin Maître. Parmi les scènes évangéliques plusieurs invitent spécialement les âmes, les entraînant à la suite du Maître par ce: "Viens, suis-moi". Les attitudes des appelés sont diverses et très intéressantes à étudier. L'appel du divin Maître est lancé à beaucoup, mais tous n'ont pas le courage de répondre. Il ne suffit pas de dire "oui" il faut donner au divin Maître la joie d'aller jusqu'au bout. Le centuple est promis à qui vont à la suite du Maître et poursuivent le travail de détachement et de crucifiement exigé par cet appel. Avec la croix, ces âmes trouvent la paix et le bonheur.

Après avoir quitté la famille de la terre ils trouvent une plus grande famille encore — la communauté qui les reçoit dans son sein. Parents, qui avez fait le sacrifice de vos enfants, ne les dérangez plus dans leur vocation. Ces jeunes, nous les admirons, nous prions pour elles. Nous sommes heureux qu'elles aient choisi la meilleure part, car être avec Jésus, c'est déjà être au ciel.

Puis, vint le sermon anglais donné par le R. Père Pankhurst, c.s.s.r., vicaire à Grande Prairie. Il fit ressortir la beauté et la grandeur de la vocation religieuse. Un semeur alla semer. Le grain qui tomba sur la pierre, dans le chemin dur et dans les ronces c'est l'appel qui tombe dans un coeur froid, une *oreille sourde*, une âme attachée

(suite à la page 8)

Un nouveau chef du Gouvernement en Russie.

Ottawa. — Une nouvelle émanant de Moscou a surpris le monde entier hier matin, mardi: Malenkov, prétextant son inexpérience dans la conduite de l'Etat a donné lui-même sa démission comme Premier ministre de la Russie. Il a été immédiatement remplacé par Nikolai Bulganin. Ce dernier fut longtemps l'administrateur de la gigantesque machine militaire russe.

Les observateurs étrangers se demandent quelle tournure la politique extérieure du Kremlin prendra sous Beulgamin. Une chose qui paraît certaine, c'est que l'effort industriel de la Russie va changer vers la production d'armements.

La paroisse Saint-François a un nouveau Curé

Le R. P. S. Frytek, o.f.m., y remplace le R. P. Alexis Auger, o.f.m.

Le R. P. Ladislas Frytek est le nouveau curé de la paroisse. Il remplace le R. P. Alexis Auger. Il est entré en charge au début de la nouvelle année 1955. Il venait de Maillardville, C. B., où il était vicaire à la paroisse de Notre-Dame de Lourdes et principal à la Haute Ecole paroissiale. Auparavant il fit du ministère dans les mines d'or en Ontario et au Manitoba.

Le R. P. Ladislas est né près de Banff, Alberta. Plus tard sa famille alla demeurer à Merritt, C.G. Il y fréquenta la Haute Ecole et travailla dans les mines de charbon pour venir en aide à sa famille. Il est l'aîné d'une famille de douze enfants. Ayant toujours le désir de devenir prêtre et étant témoin du bon exemple de son pasteur, le R. P. Phelan, le R. Père quitta sa famille pour continuer ses études au collège Saint-Antoine des Franciscains à Edmonton. Au terme de son cours, il fut admis dans l'Ordre des Franciscains et entra au noviciat à Sherbrooke, P.Q. Il fut ensuite envoyé à Québec pour faire sa philosophie au séminaire franciscain, affilié à l'Université Laval. Ses études philosophiques terminées, il vint à Régina, Sask. Il fit ses deux premières années de théologie au Grand Séminaire sous la direction des RR. PP. Franciscains et alla terminer sa théologie au "studium" franciscains, Rosemont, Montréal, P.Q.

Après sa théologie le R. Père se rendit chez ses parents demeurant maintenant à Courtenay, Ile de Vancouver, et en leur présence il fut ordonné prêtre par Son Excellence Monseigneur J. C. Cody.

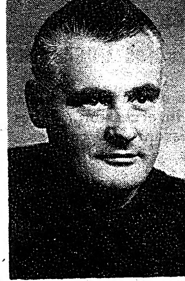
Le R. P. Ladislas, conscient de son ministère de pasteur, s'est mis à l'oeuvre avec générosité. Il se met au courant des organisations paroissiales, et afin de mieux connaître immédiatement ses ouailles il a entrepris la visite paroissiale. Trois ou quatre fois par semaine il se rend à l'école paroissiale pour l'enseignement de la religion dans les grades 6, 7, 8 et 9.

Déjà le nouveau pasteur a su se faire aimer de ses jeunes ouailles. Le 28 janvier l'école Saint-François lui présentait un programme de bienvenue. Un magnifique bouquet spirituel lui fut offert. Le R. Père termina la réception en adressant des paroles paternelles aux professeurs et aux élèves.

Nous profitons de l'occasion pour offrir au nom de tous les paroissiens des félicitations au R. P. Ladislas pour sa nomination de curé de la paroisse, et nous lui souhaitons un fructueux et long ministère rempli de consolations.



Intérieur du gymnase du collège St-Jean d'Edmonton, où se tiendront les séances d'étude du Congrès général de l'A.C.F.A., mercredi et jeudi de la semaine prochaine.



M. J.-J. Dumont, Vice-consul de Belgique

Récemment, M. Joseph-J. Dumont recevait sa nomination officielle comme Vice-consul de Belgique pour l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest. Recommandé par M. Paul-Henri Spaak cette nomination était signée par le Roi Beaudoin. M. Dumont remplacera donc M. Maurice Polet qui occupa cette fonction durant les vingt-sept dernières années.

A titre de Vice-consul, M. Dumont se propose d'intensifier le commerce entre l'Alberta et la Belgique, tout en aidant, par tous les moyens possibles, ses compatriotes qui viendront s'établir en Alberta.

Né à Namur, M. Dumont est gradué en Génie agricole et a géré une plantation de caoutchouc au Congo-Belge, durant cinq ans, avant de venir au Canada, en 1953. Il est actuellement au service du département des Parcs municipaux.

Marié et père de trois enfants, M. Dumont demeure à 10942-116e rue. C'est là qu'il aura son bureau de Vice-consul.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1955

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 9 FEVRIER 1955

En lisant les journaux

La vérité sur les écoles du Québec

Ma Paroisse. — M. D. S. Morrison a affirmé dans le "Victoria Daily Times", en parlant des écoles du Québec: "C'est le sens de justice britannique qui permet à une "réserve" de catholiques français d'exister dans cette province." M. Morrison fait-il allusion au droit de conquête ou à une simple coexistence à la russe?

Sa lettre se termine par cette déclaration: "Selon la loi, les commissions scolaire du Québec, sur les huit membres qui composent un comité, n'en élisent que trois de la religion minoritaire. Il serait intéressant de savoir s'il existe des écoles, dans le Québec, où les protestants contrôlent un comité d'éducation."

Il existe au Québec mille neuf cents écoles municipales, dont trois cents dirigées par les protestants. La commission scolaire protestante du grand Montréal régit vingt municipalités et contrôle une centaine d'écoles. La situation montréalaise est exceptionnelle: la minorité possède sa propre commission scolaire semblable à celle de la majorité catholique.

Au Québec, les écoles sont administrées par le Conseil de l'Instruction publique qui contrôle les deux comités, catholique et protestant, entièrement indépendants l'un de l'autre. Exception faite du grand Montréal, pour les autres écoles municipales du Québec, c'est la majorité qui élit cinq commissaires d'écoles, généralement de la religion de la majorité. Actuellement, il n'existe pas un cas où catholiques et protestants appartiennent au même comité.

Dans n'importe quelle municipalité, quand une minorité veut contrôler sa propre école elle n'a qu'à manifester son intension d'établir une école dite "séparée". Cette école élira trois administrateurs qui agiront pour la minorité. Cette commission spéciale sera complètement indépendante: paiera ses propres taxes, engagera ses professeurs et enseignera avec ses méthodes particulières. Rien 'empêche un catholique romain de faire partie d'un comité protestant si ce n'est les protestants eux-mêmes et vice versa. C'est seulement dans une situation particulière que ce cas pourrait se produire, et en fait il ne s'est jamais produit depuis cinquante ans. Dans le Québec, les questions d'éducation ne sont jamais cause de conflits entre les deux groupes. Plusieurs protestants, compétents en la matière, ont rendu hommage à la justice de ce système.

Il fout rectifier l'idée que M. Morrison se fait de la justice anglaise à l'égard des Canadiens. Il affirme que c'est grâce à elle qu'une "réserve" de Canadiens français existe depuis la Confédération. Que penseraient de La Salle, le Moyne d'Iberville et de La Verendrye de l'expression "réserve" que M. Morrison applique aux descendants de ces explorateurs du continent tout entier?

Avant 1760, les Canadiens ont toujours été chez eux dans tout le Canada. Depuis l'Acadie, situé sur l'Atlantique, en passant par le Lac-des-Bois, Fort-Rouge, Fort-la-Reine, Portage-la-Prairie, Tête-Jaune et Quesnel dans les Rocheuses, jusqu'au bord du Pacifique. On vient vraiment un peu tard pour indiquer aux Canadiens français des limites d'habitation, ils connaissent trop bien l'étendue de leur domaine.

L'Acte de la Confédération n'a jamais voulu restreindre l'occupation territoriale des Canadiens français à une "réserve". Cette clause eût-elle été mise en question que la Confédération n'aurait jamais existé. Une association n'est viable que dans la mesure où les partenaires sont dignes de foi. C'est pour cette raison qu'il n'existe aucune clause spéciale garantissant les droits éducationnels au Manitoba, en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick. Ce fut seulement après que la Confédération fut dûment reconnue que ces provinces annulèrent les droits de la langue et de l'école dont jouissaient jusqu'alors les Français et les catholiques romains.

Il n'est pas nécessaire de répéter ici les garanties énoncées avant la Confédération par Lord Carnarvon et par Sir John A. Macdonald, M. Morrison les connaît aussi bien que moi. Le tiers d'une grande nation ne peut être confiné dans une réserve pas plus que quarante-cinq pour cent de cette même nation ne peuvent se permettre d'être privés de leurs droits reconnus en matière religieuse et éducationnelle.

L'unité ne sera possible au Canada que dans la mesure où la majorité canadienne traitera ses minorités avec autant de justice que le fait le Québec.

Victor Soucisse.

La Bible vous parle

Nous devons, nous qui sommes forts, supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous plaire à nous-mêmes. (Rom 15 1) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Patronage de Saint Joseph . . .

(suite de la page 1)

Rien de surprenant donc si Dieu a voulu bénir notre pays de façon extraordinaire en suscitant un humble Frère Convers de Sainte-Croix, à bâtir tout d'abord un petit sanctuaire, consacré à saint Joseph, sur le flanc de la Montagne Royale. C'est là que le Frère André, portier du collège Notre-Dame, gravissait chaque jour le mince sentier avec un groupe d'élèves pour y prier Saint Joseph. En 1904, le Frère André y construisit une petite chapelle. En 1916, on construit la crypte-église. En 1924, Mgr Pietro di Maria, alors Délégué Apostolique, bénit la pierre angulaire de l'église supérieure. Même la mort du Frère André en 1937 n'arrêta pas la construction de l'imposante structure couronnée par un dôme immense. Les faveurs de tout genre se multiplièrent durant la vie du Frère André et depuis sa mort, et partout elles allaient multipliant les fidèles qui mettent leur confiance en saint Joseph.

Clergé, communautés religieuses et simples fidèles de ce Vicariat Apostolique voudront donc profiter de cette année jubilaire de l'Oratoire pour accroître leurs connaissances des trésors de grâces dont fut investi saint Joseph et pour intensifier leur confiance en Son puissant Patronage. Pendant le mois de mars de cette année jubilaire, les Curés, afin de stimuler la dévotion à saint Joseph, voudront avoir le Salut du Saint Sacrement tous les jours de mars et en profiteront pour faire une courte exhortation sur saint Joseph. A partir du 1er mars jusqu'au 8 décembre, à moins d'ordre contraire, on récitera comme oraison impérée, à la Messe, l'oraison du Patronage de saint Joseph. Les maîtres et maîtresses dans nos écoles catholiques et les Curés dans leurs catéchismes parleront fréquemment de saint Joseph et encourageront les enfants à Le prier dévotement. Les prères et mères de famille de recommanderont à Lui pour être de bons éducateurs de leurs enfants, fidèles aux lois du mariage et entièrement soumis à Dieu. Tous auront à coeur, dans les énormes difficultés que traverse présentement l'Eglise et qui menacent de s'aggraver, de demander pour le monde entier conversion et protection.

Puisse le grand saint Joseph obtenir par nos prières et sacrifices que nous nous rapprochions de son Divin Fils et que nous soyons ainsi soustraits aux périls qui risqueraient autrement de fondre sur nous.

otɜ-ilàS

+ Henri Routhier o.m.i.

Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard.

Vers la béatification du Pape de l'Immaculée Conception

Le 7 février, anniversaire de sa mort et d'un miracle obtenu par son intercession. — Les écrits de Pie IX remplissent 500 caisses.

Cité du Vatican. — La clôture de l'Année mariale a quelque peu détourné l'attention d'un événement qui s'est accompli exactement la veille de la grande célébration finale: c'est-à-dire la signature, le 7 décembre 1954, par le Saint-Père, du décret d'intronisation du Procès apostolique pour la béatification et la canonisation de Pie IX.

Cette date fut retenue intentionnellement, afin que la commémoration du centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par Pie IX ne fût point clôturée sans que cet événement y ait pris place.

Le 7 février 1878, le jour même où Pie IX mourut, un malade à la dernière extrémité eut une vision: Pie IX s'élevant au ciel et accueilli par la Sainte Vierge qui posait sa propre couronne de gloire sur le front du Pape. Et le malade guérit immédiatement. Ce n'est d'ailleurs là qu'un des nombreux faits prodigieux relatifs à Pie IX, le Pape de l'Immaculée Conception.

A l'occasion du cinquantenaire de l'Immaculée Conception, en 1904, les suppliques pour la béatification de Pie IX parvinrent en nombre extraordinaire au Saint-Siège. C'est ainsi que Pie IX ordonna l'ouverture des procès diocésains le 11 février 1907. A ce propos, il convient de rappeler que le saint Pape paya lui-même de sa poche la moitié des frais de ces procès. Ils furent instruits à Rome, à Senigallie, à Naples, à Spolète et à Imola.

L'index des interrogatoires forme à lui seul un volume grand format de 300 pages. Pour le procès romain, les interrogatoires furent au nombre de 425, tandis que 245 témoins déposèrent. L'ensemble totalise 1,160 pages.

Malgré les difficultés d'accès, la tombe de Pie IX, sous l'abside de la basilique de Saint-Laurent, fut toujours visitée par un grand nombre de Romains et de pèlerins. Au cours de l'Année sainte, un demi-million au moins de fidèles défilèrent devant elle.

La biographie de Pie IX rédigée par Mgr Vincent Faraoni, fut imprimée après l'Année sainte. Ensuite eut lieu le procès de "non cultus". Enfin, au cours de ces dernières années, les écrits de Pie IX ont été réunis et examinés. Si l'on songe que le grand Pape vécut 86 ans et que son Pontificat s'exerça pendant 32 années, on imagine facilement l'imposant ensemble que constituent ses divers écrits. Ceux-ci sont conservés au Vatican dans plus de 500 caisses. Le catalogue des écrits les plus importants compte à lui seul 450 pages.

L'Inde veut reglémenter les conversions.

Nouvelle-Delhi (CCC) — Une attitude hostile à l'égard des missionnaires chrétiens étrangers règne encore à la Nouvelle-Delhi, capitale de l'Indé, comme le révèlent deux faits récents qui compromettent de nouveau l'apostolat missionnaire en ce pays.

L'un est la présentation au parlement national d'un bill d'intérêt privé qui tend à "réglementer les conversions". L'autre est une tentative faite par des fanatiques hindous de disperser, par la force et l'intimidation, une procession religieuse catholique à la mission de Kherakhurd, dans le diocèse de Delhi-Simla.

L'aide du laicat en Espagne.

Madrid. — Depuis trois ans, une organisation laïque a été mise sur pieds en plusieurs diocèses de l'Espagne pour venir en aide au clergé, lequel, malgré le récent concordat, est fort dépourvu de moyens appropriés pour mener une action efficace. Grâce à cette collaboration laïque au ministère apostolique, de nombreux presbytères et églises ont été construits, des bourses de séminaristes ont été distribuées, 30,000 livres ont été fournis à 2,000 curés de campagne. Le comité travaille actuellement à organiser des cinémas paroissiaux et à prêter des motos ou des bicyclettes aux curés chargés de paroisses très étendues.

L'EGLISE en marche

"Le Christ, seul, est la vraie paix"

Armsterdam — Dans son message traditionnel au peuple néerlandais le jour de Noël, la reine Juliana a déclaré le 25 décembre dernier, à la radio:

"Il nous semble bizarre qu'en ce jour de Noël 1954 il n'y ait nulle part de guerre... La vie entière est une lutte. La paix elle-même n'est pas sans lutte. La paix dans le ciel et la paix sur le terre ne peuvent triompher que si nous luttons continuellement à cette fin." Et la reine a ajouté que cette paix signifie "la justice positive pour les hommes et l'humanité" et que "la vraie paix ne peut être trouvée que dans le Christ, Prince de la Paix".

Séance du Parlement dans une Cathédrale

Vienne. — On apprend par un correspondant de l'Agence Continentale de Budapest que très peu de temps avant Noël le Parlement hongrois a tenu — fait absolument nouveau dans l'histoire, déclare-t-on — une réunion solennelle dans la cathédrale de Debreczen, réunion à laquelle participaient M. Matyas Rakozi (retour d'URSS depuis peu), le chef de l'Etat, M. Dobi et le président du Conseil, M. Imre Nagy. Ce dernier y aurait fait un grand discours sur les événements de l'année écoulée et le programme de l'activité future du gouvernement. M. Rakosi et d'autres orateurs auraient, à leur tour, pris la parole à la même session pour "l'aide soviétique" à la Hongrie.

Consécration d'une église en Thaïland

Bangkok. — A Zangkok, capitale de la Thaïlande, plus de 3,000 personnes ont asisté à la consécration de la nouvelle église du Sauveur. Tous les évêques du pays étaient présents à cette cérémonie, à laquelle prirent part, au nom de la famille royale, les princes Dublin (CCC) — Un spécialiste en Dhani et Chatrmongkol. Leur présence a fait une profonde impression sur les catholiques de Bangkok.

En faveur des aveugles

New-York. — L'Association américaine de Saint-François-Xavier pour les aveugles vient de publier, sous le titre de "Livre parlant", une collection de disques où sont enregistrés les textes du Nouveau Testament. Ces disques sont exclusivement réservés aux aveugles.

Messages à l'Eglise d'Argentine

Mexico. — L'Episcopat mexicain a envoyé aux catholiques d'Argentine un message dans lequel il leur exprime son attachement dans les circonstances pénibles qu'ils traversent du fait de la nouvelle politique de Peron. L'Episcopat chilien a envoyé un message semblable, ainsi que l'Action catholique du Chili.

Une faculté catholique de médecine aux Indes?

Nouvelle-Delhi (CCC) — On a émis, au congrès anuel des hôpitaux catholiques de l'Inde, le voeu de voir sans retard une Faculté catholique de médecine dans ce pays.

On a formulé ce souhait en raison des inquiétudes des médecins et infirmières catholiques quant aux idées en vogue dans certains milieux médicaux et politiques de l'Inde en ce qui concerne le contrôle des naissances et différents autres problèmes d'ethique médicale.

L'O.N.U. et les droits religieux

Nations Unies, New-York (CCC) — Un organisme des Nations Unies a été prié d'entreprendre une étude des violations des libertés et des droits religieux, violations dont le nombre semble augmenter.

Ce voeu a été exprimé dans un rapport préliminaire soumis à la sous-commission sur la prévention des inégalités de traitement ;l'auteur du rapport est le juge Philip Halpern, de Buffalo.

La Bible traduite en Gaelique

sité littéraire. Elle constitue néangaélique, âgé de 70 ans, vient de présenter à ses compatriotes une traduction manuscrite de la Bible catholique; ce travail lui a pris 11 ans. M. Peter Paul O'Dowd avait commencé en 1943 de traduire la version Douay en irlandais moderne. Cette oeuvre d'amour comprend 2 millions de mots.

La traduction de M. O'Dowd ne jouit nullement du sceau officiel et il se peut qu'elle reste une simple curiosité littéraire. Elle constitue néanmoins une réalisation unique, obtenue par un savant qui a consacré sa vie à l'étude et à l'enseignement du gaélique.

Le rôle réduit des ouvriers dans les syndicats

Madrid (CCC) — Le cardinal-primat d'Espagne a critiqué publiquement le rôle réduit des ouvriers espagnols dans les syndicats du pays, ce qui explique, dit-il, leur désappointement général.

Le cardinal a aussi exprimé son inquiétude à l'endroit de la grande masse d'ouvriers espagnols qui sont séparés de l'Eglise.

S. Em. le cardinal Enrique, Pla y Deniel, archevêque de Tolède, a exprimé ces opinions au cours d'une entrevue rapportée dans "Ya", quotidien catholique de Madrid. Ces observations du cardinal suivent d'une semaine celles d'un prélat espagnol qui avait critiqué le syndicalisme dominé par l'Etat en Espagne.

L'université catholique de Windsor, admise

Windsor, Ont. (CCC) — L' Assumption College de Windsor, que dirige les Prêtres de St-Basile (Toronto), a été admis au sein de l'Association des universités du Commonwealth britannique; la nouvelle a été annoncée par le R. P. E.-C. Lebel, président de l'institution.

L'A.U.C.G. a pour objet de favoriser l'échange de renseignements entre les universités du Commonwealth, de faciliter aussi l'échange d'étudiants et de professeurs entre les institutions-membres et les universités étrangères.

Fondé en 1857, l'Assumption College a obtenu le rang d'université en 1953, et fait maintenant partie de la Conférence nationale des universités canadiennes.

LES LETTRES

UN LIVRE FRANÇAIS POUR ENFANTS, VENU DE TORONTO

Samuel de Champlain, qui devait fonder la ville de Québec en 1608, séjourna deux ans plus tôt à Port-Royal en Acadie, ou pays de la Cadie, comme il est écrit dans l'édit signé par le bon roi Henri IV, nommant Pierre de Gua, seigneur de Monts, écuyer, gentilhomme ordinaire et calviniste, lieutenant-général des territoires qui s'appelleraient plus tard le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Attaché au personnel de de Monts à titre de navigateur, Champlain rédigea la chronique de l'expédition entreprise à sa suite et institua, durant l'hivernement de 1606é1607, l'Ordre du Bon temps. Cet Ordre avait pour objet d'amuser les officiers les membres de la garnison et les premiers habitants de la colonie naissante, pendant les longs mois où neiges et glaces paralysaient l'activité. A tour de rôle, chacun de ces messieurs les plus en vue préparait, un banquet selon un cérémoniel officiel. A ce moment, de Monts était retourné en France, après avoir confié son commandement à l'un de ses seconds, nommé Dupont. Champlain écrit dans sa relation de l'époque: "L'hiver se passa joyeusement avec entrain à l'aide de l'Ordre de Bon Temps que j'établis et qui maintint tout le monde en bonne santé. Cet Ordre fut meilleur pour notre santé que n'importe quel remède que nous eussions pu employer."

* * *

Un ouvrage vient de paraître, destiné aux enfants, susceptible d'intéresser plus d'une grande personne, qui s'intitule "Le Bon temps" en souvenir de Champlain et de son Ordre, et veut comme eux distraire, répandre la joie et un peu de cette santé morale qui influe sur le physique. Il a pour auteur cet éducateur qu'est Albert Saint-Jean, maître ès arts, licencié en pédagogie, et nous arrive de Toronto, publie par la maison Thomas Nelson & Sons (Canada) Limited. Peut-être à cause de cette origine, le livre offre des caractères particuliers. S'attelant à la tâche de donner à la jeunesse canadienne-française un livre français, les éditeurs voulurent en quelque sorte se surpasser, désireux de montrer ensemble leur bonne volonté et leur savoir-faire. Ils ne sont pas loin d'une réussite complète, leur ouvrage se présentant avec un choix d'illustrations originales, en couleurs et au trait. Il faut voir pour apprécier. Sauf une à la première page (un aggissait avec deux g qui saute aux yeux), le livre est remarquablement dépourvu de fautes de français. Il est de ceux qui se peuvent doner en cadeau l'année durant, pour le plaisir des yeux et de l'esprit. Les enfants de six à douze ans y apprendront maintes choses, leurs parents y revivront leur jeunesse envolée.

* * *

On y trouve un peu de tout: des récits et des contes, des poèmes, des fables, des histoires, des bêtes, d'autres inspirées du merveilleux, des pages qui tiennent compte du Canada, visant à le faire connaître et mieux aimer. Les classiques français y ont leur place, mais aussi ceux d'autres pays. Ce qui paraît excellent. Si les jeunes y découvrent Perreault, La Fontaine et Floriant, ils prennent aussi contact avec l'Anglais Lewis Carrol, l'Allemand Grimm, l'Américain Chandler Harris. Les modernes et les contemporains ne sont pas plus négligés; ainsi, pour la France, Alphonse Daudet et Jean Aicard, Théodore de Banville, Rosemonde Gérard et jusqu'à Saint-Exupéry. Les écrivains canadiens-français, même ceux d'aujourd'hui, y sont à l'honneur, comme en témoignent les noms de Napoléon Legendre, Albert Lozeau, Jean Bruchési, Anne Hébert, Harry Bernard, Jeanne L'Archevêque-Duguay, Charles-E. Harpe, J.-M. Massé. Dans sa dernière partie, le livre présente un petit dictionnaire ou les jeunes lecteurs, ceux du moins qui auront des curiosités de ce genre, découvriront le sens précis des termes les moins courants, rencontrés ça et là en cours de route. Il y a en plus, à leur disposition, une liste de mots estimés nouveaux pour eux, ou plus ou moins nouveaux, qu'ils s'amuseront à déchiffrer. L'ensemble plaira: et rendra service.

L'Illettré.

Magnifique rapport illustré sur le Congrès marial national

Cap-de-la-Madeleine (CCC) — Le rapport illustré du Congrès marial national qui a eu lieu au Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap et à Trois-Rivières du 5 au 15 août dernier, vient de sortir des presses. Il comporte plus de 150 pages de texte en français, autant en anglais ,et quelques 60 pages de photographies.

Les différents chapitres portent sur les autorités et le Congrès, les origines des assises, le Congrès lui-même, les journées des 10 provinces, la journée du Canada le 15 août, les fruits du Congrès, la presse et le congrès.

Quant aux photos, choisies avec soin et imprimées de façon très claire, elles concourent grandement à faire revivre chacune des grandes heures de ces assises nationales en l'honneur de la Vierge.

La préface est de S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, et la présentation du R. P. P.-H. Barabé, o.m.i., supérieur des gardiens du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.

Cet attrayant volume aidera les catholiques canadiens, tant de langue anglaise que de langue française, à conserver le souvenir de ce Congrès, auquel prirent part un demi-million de pèlerins; parmi les plus illustres d'entre eux, on comptait le légat pontifical, S. Em. le cardinal V. Valeri, les deux cardinaux canadiens, le délégué apostolique, 55 archevêques et évêques, le premier ministre du Québec, le représentant du premier ministre du pays, etc.

Le Congrès constate-t-on à la lecture du rapport, fut un événement vraiment national. Préparé durant 3 ans, il a rassemblé de fortes délégations des 10 provinces. L'Exposition d'histoire mariale du Canada et le Grand Spectacle marial ont d'ailleurs mis en relief la dévotion à Marie d'un océan à l'autre.

Mentionnons aussi, parmi les grands événements de ces 12 jours, la manifestation de 5,000 enfants sous la présidence du cardinal Léger, la bénédiction de quelque 325 malades par le cardinal McGuigan, la messe pontificale en rite byzantin, la célébration ininterrompue de 168 messes à l'autel principal du Sanctuaire, les sessions des Sociétés canadiennes d'ihstoire de l'Eglise et d'études mariales, et surtout la journée de clôture, qui a donné lieu à une messe pontificale du cardinal-légat, à un défilé marial d'une splendeur inégalée, à un radio-message du Pape, au couronnement de la Madone nationale et à la consécration du Canada au Coeur Immaculée de Marie. Les foules qui prirent part à cette journée d'apothéose s'élevèrent jusqu'à 200,000 personnes, au cours de l'après-midi.

L'Année mariale prolongée au Mexique.

Mexico (CCC) — L'Année mariale, qui s'est terminée dans le monde catholique le 8 décembre dernier, a été prolongée, dans le cas du Mexique, jusqu'au 12 décembrye prochain, fête de Notre-Dame de la Guadelupe patronne du Mexique.

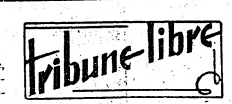
Ce privilège spécial a été accordé au Mexique par la Sacrée Pénitencerie apostolique, en réponse à une pétition des évêques du Mexique.

En conséquence, les catholiques mexicains pourront cette année encore, gagner les indulgences plénières accordées par Pie XII lors de la proclamation de l'Année mariale.

L'Assurance Vie Desjardins
obtient son permis en Ontario

L'Assurance Vie Desjardins vient d'obtenir l'autorisation d'exercer ses activités dans la Province d'Ontario. A cette fin un permis lui a été émis par le Surintendant des Assurances de cette Province le 12 janvier 1955.

Fondée en 1948 par les Caisses Populaires de la Province de Québec l'Assurance Vie Desjardins n'a cessé de progresser. Cette nouvelle orientation marque une étape importante dans son développement.



"Révolte à Costa-Rica"

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec intérêt, comme toutes les autres, la chronique de M. Axel Krusenstjern du 26 janvier au sujet d'une guerre évitée entre Costa-Rica et le Nicaragua. M. A. K. apporte beaucoup de détails et de précisions à son article, mais je me demande si tout est bien exact et les conclusions justes.

Il est vrai que Costa-Rica accusa son voisin de vouloir faire la guerre, mais le Nicaragua a protesté contre ces "calomnies", et les faits ont prouvé que ce qui se préparait au Nicaragua n'était pas une guerre entre pays mais une invasion de rebelles costaricains organisée par le fils de l'ancien président Picado qui avait été expulsé de Costa-Rica par le Président Figueres. Cette situation semble avoir créé une confusion que nous retrouvons même dans la revue "Times", qui se doit sans doute de défendre l'ingérence de son gouvernement. Cependant toutes les nouvelles nous parlent des rebelles et non pas des armées du Nicaragua. En effet, la vérité est plutôt que le Nicaragua a servi de tremplin pour les rebelles, tout comme le Maroc le fut pour le Général Franco lors de l'invasion et la libération de l'Espagne.

Monseigneur A. Hidalgo, vicaire général de l'Archidiocèse de San-José et chef de l'Eglise catholique de Costa-Rica, a déclaré que "le soulèvement survenu à Costa-Rica est une révolution contre le gouvernement due président Figueres et non une invasion du Nicaragua", qui eut été facilement réussi puisque Costa-Rica n'a ni armée, ni aviation. C'est pourquoi les Etats-Unis furent accusés de se mêler des affaires internes d'une autre nation. Nous savons, par ailleurs que les avions des rebelles qui s'étaient réfugiés sur des bases du Nicaragua ont été saisis par le gouverenement de ce pays.

En terminant son article, M. A. K. insinue que cette révolte fut fomentée par "Moscou, qui... pêche en eau trouble". Je crois que cette insinuation est tout à fait gratuite; en fait A. K. n'apporte rien pour prouver son opinion. Mgr Hidalgo précise que le "peuple costaricain s'est soulevé contre le gouvernement parce qu'il est excédé par l'oppression et les taxes élevées qui ont augmenté le coût de la vie de façon alarmante". Pour ces raisons, et toujours d'après la United Press, Mgr Hidalgo espère et prédit la victoire des rebelles. Ce qui ne serait vraisemblablement pas son attitude si Moscou avait fomenté cette révolte. Il est possible qu'au contraire, Picado, qui a perdu la vie dans sa campagne, avait la trempe d'un héros national, moins heureux cependant que Francisco Franco, en Espagne.

Un lecteur.

N.D.L.R. — Nous laissons évidemment toute liberté à M. Axel Krusenstjern, de répondre lui-même à cette lettre.

A titre de renseignement, nous croyons opportun de publier la nouvelle suivante qui nous est transmise par le Service d'information de la C.C.C.

San Jose, Costa-Rica (CCC) — La déclaration d'un prélat appuyant les rebelles de Costa-Rica, n'est que l'expression d'une opinion personnelle et privée a déclaré au représentant de l'agence de nouvelles catholiques NC WC l'archevêque de San Jose, S. Exc. Mgr O. Herrera.

Mgr A. Hidalgo, vicaire général de cet archidiocèse, avait déclaré que le peuple se révoltait contre le gouvernement parce qu'il en avait assez de l'oppression et des taxes élevées qui avaient augmenté de beaucoup le coût de la vie. La presse a fait écho à cette déclaration.

L'archevêque a dit que l'opinion de son vicaire général, qui subit un traitement pour le cancer dans un hôpital de Mexico, ne réflétait ni celle de l'Eglise costaricienne ni celle de son archevêque.

D'autre part, un prêtre qui a collaboré fréquemment à la presse quotidienne du pays, et qui s'occupe de prêcher des retraites aux ouvriers, M. l'abbé R. M. Guillen, a affirmé que le conflit doit être mis au compte d'un certain groupe de capitalistes qui, prenant avantage des passions politiques, veulent empêcher la réalisation du programme social du présent gouvernement.



Le délégué apostolique reçoit la 1re bénédiction d'un nouveau prêtre.—S. Exc. Mgr Giovani Panico délégué apostolique au Canada, reçoit la première bénédiction d'un prêtre haitien à qui il vient de conférer l'ordination sacerdotale. Le nouveau prêtre, le R. P. Paul Dejean, o.m.i., a été ordonné le jour même de son anniversaire de naissance. Originaire de Port-au-prince, Haiti.

Une simple petite question

Monsieur le Rédacteur,

On nous dit que la médecine et la chirurgie ont fait d'immenses progrès, Alors pourquoi y a-t-il à présent tellement de gens malades qu'il faut de plus en plus augmenter les hôpitaux?

On nous dit que l'éducation aussi est énormément supérieure à ce qu'elle était, à preuve tous ces palais scolaires installés dans tous les pays. Mais comment se fait-il que les produits intellectuels de qualité supérieure aient à peu près complètement disparu de la circulation? Où sont, parmi les écrivains contemporains ceux qui sont de la taille d'un David, d'un Platos, d'un Thomas d'Aquin, d'un Dante, d'un Descartes, d'un Pascal, d'un Molière, d'un Racine ou d'un Bossuet?

Perplexe.

La fortune ne paraît jamais si aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas de bien.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

Troisième partie
"SOUS LA LOI MARTIALE"

(suite de la semaine dernière)

Chapitre XII
Lilian Colborne

La torpeur d'un ciel gris pesait sur Montréal, un de ces ciels dont on ne sait pas s'ils sont chargés de neige ou de pluie. La tristesse du dehors semblait pénétrer jusqu'au fond des demeures, dans le secret des chambres où des gens consternés se tenaient mornes et attentifs. Sur le Canada tout entier, un même désespoir flottait. La rébellion était finie, les procès en cours et les exécutions alaient commencer.

Lord Gosford s'était embarqué pour l'Angleterre, en pleurant sur la colonie livrée au pouvoir du général Colborne. Les commissions militaires fonctionnaient avec la rigueur qui caractérise ces sortes de tribunaux.

Dans les chambres de justice, les patriotes prisonniers avaient succédé les uns aux autres. Les plus obscurs, libérés et renvoyés chez eux, étaient tenus en surveillance; les plus compromis étaient exilés. Une centaine d'hommes choisis parmi les meneurs, furent condamnés à mort. Douze d'entre eux devaient périr sur l'échafaud. Les autres, embarqués sur des frégates, furent déportés dans les plus lointaines colonies anglaises.

Le matin de l'exécution, la population entière semblait frappée de stupeur. On se répétait à voix basse, les noms des condamnés. Lorimier surtout attirait la compassion. On avait dû arracher de ses bras, sa jeune femme évanouie. Ses deux enfants avaient rempli la prison de Montréal de leurs cris de terreur. La grande figure de cet homme semblait éclairer l'échafaud et les autres suppliciés. Et l'on ajoutait à cette troupe de martyrs, l'image en deuil de Mme de Lorimier à genoux dans ses voiles.

Dans toutes les églises de la ville des prêtres disaient la messe pour les condamnés. La foule s'y pressait et priait tout haut pour les hommes qui allaient mourir. Le glas annonça bientôt que les exécutions commençaient. Alors, une horreur sacrée se répandit dans l'air et dans l'âme de tous.

Lilian Colborne, couchée sur un sofa, devant le feu, n'osait remuer. Le coeur étreint d'une angoisse terrible, elle écoutait les lugubres cloches. L'idée de ce qui se passait à ce moment, lui faisait battre les tempes. Elle eut voulu crier, supplier quelqu'un empêcher qu'un ordre fût donné... mais le silence de la maison eût répondu seul à sa voix.

Tout à coup, le bruit sourd et lointain du canon lui parvint. Sa figure se couvrit d'une pâleur mortelle. Ce canon, elle en savait la signification. Elle savait que pendant que l'on exécutait les patriotes en public, une autre exécution devait avoir lieu derrière les murs de la prison militaire. Elle imagina le lieutenant Armontgorry debout, les yeux bandés, devant un peleton. Alors, la jeune fille se cacha la figure dans les coussins et sanglota.

Quelles furent les dernières pensées des condamnés illustres dont on ne peut prononcer les noms sans entrevoir l'appareil affreux de leur mort? Quels furent les derniers rêves de Marie Stuart lorsqu'elle passa de son cachot dans cette partie de la tour de Londres où l'attendait la hache et le billot? Charles 1er, à quoi pensait-il quand il franchit le seuil de cette fatale fenêtre du palais de Whitehall devant lequel on avait dressé un échafaud? Et Louis XVI et Marie-Antoinette, l'un dans son carosse encore royal et l'autre assise à reculons dans la charette, quels souvenirs les hantèrent à ces instants suprêmes? C'est le secret que nul n'a jamais pénétré.

Ainsi, de l'obscur officier de Sa Majesté britannique qui allait mourir ce matin-là, personne ne devait jamais connaître les dernières pensées. Il avait gardé un silence profond au cours de son rapide procès. S'étant contenté de reconnaître les faits qui lui étaient imputés, il n'avait pas essayé d'expliquer sa conduite. Peut-être en était-il incapable. Il sentait que ces juges trouvaient sa conduite illogique et que ses explications leur eussent paru obscures. Pouvait-il, en effet, expliquer que, demeuré attaché profondément à son métie rde soldat, ressentant une profonde prédilection marquée pour la civilisation anglaise, il avait pris les armes et combattu avec les rebelles? Ces rebelles étaient des gens de sa race, ses compatriotes, ses frères... Mais des juges militaires peuvent-ils comprendre une telle complication intérieure alors qu'à soi-même on se l'explique si mal?

Sans doute, telles furent ses dernières pensées. Peut-être aussi refit-il les rêves familiers à son imagination, il se rêva peut-être époux d'une jeune fille blonde dont il se savait aimé... général dans l'armée anglaise...

Mais le peloton attendait, l'arme au pied. Armontgorry se plaça avec calme devant le mur. On lui lut son arrêt de mort dont il ne parut rien entendre. Comme quelqu'un s'approchait avec un bandeau, il le refusa et se contenta de fermer les yeux pour recevoir la mort. Le feu de peloton crépita et il reçut toute la décharge dans le coeur.

Du lieutenant Armontgorry, il ne restait plus qu'un cadavre étendu sur le pavé du chemin de ronde. Il semblait que son coeur troué de balles se fut vidé d'un seul coup et, sur l'habit rouge, le sang faisait une tache noirâtre qui allait s'élargissant.

Chapitre XIII
Henriette de Thavenet

Monsieur de Thavenet, une couverture sur les genoux, lisait devant la fenêtre du salon. Sa tête blanche et le livre absorbaient la lumière du jour tombant. Dans la pièce, les objets entraient peu à peu dans l'ombre. Henriette leva les yeux. Des branches d'arbres déjà chargées de bourgeons fouettaient les rites. le printemps de 1838 était commencé.

Une somnolence ferma les yeux du vieillard. Il laissa choir son livre qui tomba tout ouvert sur le tapis. Henriette, machinalement, lut en haut d'une page: Imitation de Jésus-Christ et quelques lignes plus bas: "Et ainsi la fin de tous est la mort et la vie des hommes passe comme l'ombre"

Quelqu'un entra dans le salon. Henriette reconnut le plus vieux des domestiques du manoir de Saint-Mathias. Il semblait hésiter. Il fit un signe à la jeune fille, laissa voir une enveloppe qu'il tenait dans sa main repliée... mademoiselle de Thavenet se leva. Quand elle eut la lettre, elle monta la lire dans sa chambre.

Cette pièce recevait toute la clarté qui tombait du ciel. Au loin, le bassin de Chambly était de la nuance des nuages pâles d'avril. Le fort Pontchartrain reproduisait dans l'eau la brique rose de ses murailles ruinées. Les longs bâtiments des casernes occupaient un point du paysage. Henriette s'assis près de la fenêtre et se mit à lire:

"Ma chère Henriette,

"Je sais bien que je ne devrais pas vous écrire. Tant de choses nous séparent. Mais, puis-je oublier notre ancienne amitié? Je regrette maintenant qu'elle n'ait pas été plus vigoureuse. Nous aurions au moins la force de vaincre les volontés qui nous séparent. Et quelle consolation pour moi si je vous avais près de moi, de pleurer dans vos bras! Hélas! Henriette, j'ai à peine le courage et la force de vous faire part des nouvelles que vous m'avez demandées. Ecrire ces choses renouvelle en moi des sensations affreuses. Mais sachez tout de suite que votre frère est sauvé quant à sa vie. Il a été condamné à la déportation aux Bermudes avec beaucoup de patriotes... D'autres sont envoyés en Australie. Enfin, Henriette, les commissions militaires en ont condamné plusieurs à mort. Ils ont été exécutés. Tous sont morts avec héroïsme. Il y avait parmi eux ce domestique du notaire Cormier dont vous m'avez demandé de m'informer: Cotineau. Faut-il vous nommer les autres? Vous en avez connu plusieurs, peut-être. Alors priez pour Lorimier, Hindelang, Cardinal et leurs compagnons.

"Le lieutenant d'Armontgorry a été fusillé... Cela s'est passé à la prison de Montréal. Permettez-moi de ne pas vous donner de détails. D'ailleurs, j'en possède très peu sur ses derniers instants. Il ne me reste qu'à le pleurer...

"Que de gens sont morts pour cette cause! Je sais, Henriette, que ce sont des martyrs de votre patrie. Je ne songe à eux qu'avec respect et pitié, mais je ne puis m'empêcher aussi de penser à ceux qui sont morts en défendant la cause de l'Angleterre. Je songe au lieutenant Fenwick...

Mademoiselle de Thavenet ferma les yeux. La lettre de Lilian Colborne tremblait au bout de ses doigts. Elle murmura: le lieutenant Fenwick.

Et elle revit tout le récent passé: la masse grise de la maison Debartczch, l'odeur flottante de la poudre, des choses brisées sur le carreau d'une chambre, le déchirement sec des coups de fusil, un officier en habit rouge qui se dresse tout à coup dans le jardin et qui semble présenter sa poitrine à la colère inconnue qui le frappe...

Mais elle s'arrache de cette vision. Des images plus douces se représentèrent. Elle sentit sur sa main comme le souvenir du frôlement délicat et chaste d'une jeune bouche...

—Le lieutenant Fenwick!

Elle reçut une brusque clarté sur les tempes. Ses paupières battirent, comme lorsqu'on pose une lumière soudaine devant les yeux d'une personne endormie. Elle se passa la main sur la figure. Il lui semblait toucher sous ses doigts les traits et la face d'une femme inconnue. Elle se regarda dans un miroir. Quelque chose était changé en elle qui modifiait son regard.

—Je l'aimais, se dit-elle.

Elle pensa qu'aimer est la plus involontaire des circonstances de la vie. Il semblait qu'elle eut découvert en même temps que ce sentiment, une source de regrets. L'amour lui parut une chose dangereuse, traîtresse et mystérieuse comme ces trous profonds que l'on voit dans la glace unie des rivières en janvier. Une sorte de chagrin très doux l'enveloppa. Elle sentit une douleur sourde, telle une personne qui apprend la mort d'un être cher survenue au loin. Cette douleur, tardive, monta lentement en elle et couvrit son âme entière.

Ce fut pour le deuil de cet amour inutile et déjà lointain qu'elle se vêtit de noir durant quelques semaines. Peut-être se demanda-t-on autour d'elle pour qui étaient ces rubans noirs et ce voile. Peut-être chercha-t-on parmi les patriotes tués, pendus ou exilés, le fiancé inconnu que pleurait Mademoiselle de Thavenet.

(Fin du roman)
("LES HABITS ROUGES")

Chez les Franco - Colombiens

VANCOUVER

L'A.J.C.

Notre groupe de jeunesse a commencé *en février* la publication d'un bulletin mensuel qui porte, par un jeu de *mots expressif*, le nom de "Agissez". Une citation de saint Jacques, en sous-titre, *exprime* le sens de cette appellation: "La foi sans les oeuvres est une foi morte". Le bulletin avec un titre français, contiendra des acticles dans les deux langues. Le premier fascicule reproduit un message de l'aumônier et un autre du *président*, Elie Savoie et une chronique de l'Editeur, Pete Davies. Celui-ci, entr'autres choses rappelle le travail à l'étude, à la dernière *réunion*, celui qui portait sur la littérature, à bon marché, , vulgaire et triviale et il exhorte ses lecteurs à faire un inventaire dans leur foyer et à détruire tout ce *qui* pourrait s'y trouver en fait de pareille littérature.

Bravo les jeunes. Nous vous encourageons à continuer votre bon travail de formation et d'action et à votre revue nous souhaitons succès et longue vie, non sans exprimer le voeu qu'elle soit en même temps pour vous l'occasion de vous perfectionner en français et de promouvoir la culture chez-vous et autour de vous.

Voici le texte du message de l'aumônier, le R. P. Jean-Louis Lemire, s.s.s.:

Le Message de l'Aumônier

"Agissez"!: c'est le titre on ne saurait plus dynamique que vous avez voulu donner au bulletin mensuel que vous inaugurez. En plus de désigner par lui-même votre groupement, ce titre, "Agissez!", soyez apôtres! Donnez-vous sans compter! Très bien, pourvu que vous *sâchiez vous dépenser*, vous "donner sans vous épuiser". Pour cela, 'DONNEZ DE VOTRE TROP-PLEIN' comme la fontaine qui désaltère *sans* jamais tarir. "A.J.C.!" rappelez-vous qu'on ne donne pas ce qu'on n'a pas. Vous voulez agir? Vous voulez que votre *action soit conquérante, soit apostolique*? Eh bien! ayez une vie surnaturelle débordante et votre action sera fructueuse et durable.

Jean-Louis LEMIRE s.s.s.

Ça et là

M. et Mme Armand Doucet d'Edmonton ainsi que M. et Mme Don Gutry (celle-ci née Catherine Doucet) de St-Paul, Alberta, étaient dernièrement en viste chez M. Wilfrid Doucet et d'autres parents de la Côte du Pacifique.

Nous apprenons à la dernière heure, le décès de M. Arthur Dupré, de cette paroisse, survenu à l'hôpital Columbia de New Westminster.

Nos sympathies à M. Victor Levêque, qui vient de perdre sa mère, décédée à St-Boniface.

Fédération canadienne-française et les Acadiens

A l'occasion des fêtes commémoratives que préparent nos frères d'Acadie, la Fédération canadienne-française de Colombie par l'intermédiaire de son président, M. le Dr Beaudoing, a décidé à sa dernière réunion d'envoyer un message de félicitation avec une contribution.

Dans nos régistres

Baptêmes

23 janvier: Linda-Lou-Marie, enfant de Ulysse Lemire et de Marguerite Carpenter. Parrain et marraine: Roger Parent et Délima levesque.

30 janvier: Anita-Marie, enfant de Léonard Renning et Pauline Bohémier. Farrain et marraine: Charles Hartner et son épouse, Bernadette Bohémier, oncle *et tante de l'enfant*.

nuelle des cotisations, "Au-Vieux-Québec".

Les prix de présence échurent à Mesdames: Thérèse Dusseault, Doctoré Lamarche-Martin, Grace Trainor et J. Comeau-O'Neil.

N'oublions pas la vente de "bric-à-brac", "Au-Vieux-Québec", le vendredi 25 février.

Le recensement des nôtres va bon train. Ceux qui n'ont pas été approchés pourraient s'inscrire en s'adressant à la "Librairie française", 1239 rue Broad, ou téléphoner à la présidente: 4-3784.

Va et vient

M. et Mme Dollard Jacob de 129 rue Ontario passent quelques semaines en Californie.

M. David Gour d'Amos et sa petite-fille étaient à Victoria en fin de semaine en route pour San Francisco.

Mme Rita Hudson-Dods de la Gorge, recevait à un diner de famille à l'occasion du 53e anniversaire de mariage de ses parents: M. et Mme Joseph Hudon, 1129 route Esquimalt.

Mlle Jeanne Desjardins nous revient d'une semaine de vacances à Portland, Ore.

La vie française à Victoria, C.C.

Le mercredi, 26 janvier, chez Mme Steel, l'Alliance française se réunit sous la présidence de Mme Renée Archibalt.

Une brillante causerie sur "Jean-Baptiste Lulli, musicien du siècle de Louis XIV, fut présentée par Mme Rose-Blanche McBride (de la Librairie française).

Mlle Hamilton servait le thé.

On anonce le prochain conférencier de l'Alliance: M. Bertrand Flornoy, ancien président de la Société des Explorateurs. M. Flornoy parlera de: "Civilisation des Incas", le jeudi 10 février, à 8 heures, à l'hôtel Dominion rue Yates.

Le vendredi 28, le club Canadien-français de la C.B., tenait son thé an-

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

En voyant ces nombreuses maisons s'élever autour de l'église, cela nous fait croire que *notre paroisse* est florissante. En effet, l'an dernier un bon nombre de nouveaux paroissiens sont venus s'établir tout près du presbytère et nous avons lieu d'espérer qu'un grand nombre de catholiques viendront habiter les demeures qui se construisent à l'ouest de l'église.

Elections de Marguillers

Nos marguillers sortant de charge, MM. Hormidas Hurtubise et Omer Doucette ont été réélus pour un terme de trois ans. Leur réélection au même poste témoigne l'appréciation des paroissiens pour leur dévouement aux intérêts de la paroisse, Nos félicitations.

Ligue du Sacré-Coeur

Dimanche après-midi, la Ligue du Sacré-Coeur tenait sa réunion mensuelle dans la salle des jeunes, sous la présidence de M. Barthélemy Charpentier. Le Père aumônier leur exposa un programme de vie spirituelle bien élaboré, à l'aide du belletin mensuel de la Ligue. A l'Heure sainte du soir, le Père curé présidait à la réception de sept nouveaux ligueurs, qui firent leurs promesses solennelles de fidélité à leurs engagements.

Maladie u

Nous venons de traverser une période de maladie dont plusieurs des paroissiens furent atteints, même notre vicaire le Père Dénommée à dû être hospitalisé pour quelques jours. Mme Robert Stracham est actuellement à l'hôpital Royal Columbia pour une assez longue période. M. Albert Ouellette est revenue dans sa famille et semble recouvrir ses forces assez rapidement.

Mariage

Samedi le 29 janvier, le Père curé bénissait l'union de Mlle Jeanne Carrier, fille de M. et Mme Pierre Carrier, avec M. Roger Zecchel. La cérémonie se déroula dans un magnifique atmosphère de piété. L'orgue touché habilement par Mme N. Finnigan et les chants bien appropriés de Mme Albert Lagrange contribuèrent à rendre ce jour inoubliable aux jeunes époux.

Baptêmes

M. et Mme George Ledet sont les heureux parents d'une fille, Suzanne-Laurette-Marie, née le 20 janvier et régénérée par les eaux du Baptême, le 30 janvier. M. Louis Ledet, frère de Georges, et son épouse furent parrain et marraine.

Dimanche, le 6 février, M. et Mme Alain Lizée apportaient aux Fonds Baptismaux leur fille premier-née, Catherine-Anne-Marie et M. et Mme Zénon Albert, grands-parents de l'enfant en étaient le parrain et la marraine.

Ca et là

Nos jeunes de la C.Y.O. célébraient le 30 janvier, la fête de leur patron, saint Jean Bosco. A cette occasion les groupes de jeunes, au nombre de 140, venus des six paroisses environnantes sont venus s'unir à eux et passèrent une soirée des plus amusantes et des plus agréables.

N'oublions pas la grande partie de cartes organisée par l'association des Parents et Maîtres, qui doit avoir lieu dans notre salle samedi le 12 février.

LAC LA BICHE

La famille Hurtubise apprenait dernièrement le décès du Sénateur J.-Raoul Hurtubise, frère de M. Roméo Hurtubise, de Lac-la-Biche.

Décédé à Ottawa, le 1er février dernier, l'Honorable Sénateur Hurtubise était âgé de 73 ans. Il pratiqua sa profession de médecin-chirurgien durant près de 40 ans, à Sudbury. Il fut élu député de Nipissing en 1930 et il conserva ce poste jusqu'en 1945. Cette même année 1945, il était promu au Sénat.

Toujours vivement intéressé au bien-être de ses compatriotes, l'Honorable Sénateur Hurtubise fit parti de toutes les Associations de survivance française, dans le Nord-Ontario.

En plus de M. Roméo Hurtubise, le Sénateur laisse un autre frère, le Lieutenant-Colonel Elzéar Hurtubise, médecin de la Commission du Transport à Montréal.

Son service funèbre fut chanté à Sudbury, où il fut également inhumé.

LAC FROID

Mardi, le 24 janvier, une foule nombreuse assista à Cold Lake aux funérailles de M. Alméric Déry qui est décédé le 21 janvier à l'âge de 49 ans après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son épouse, deux filles et trois garçons: Edesse, Céline, Emile, Thomas et Jacques. Il y a aussi cinq frères et cinq soeurs: Napoléon, Eugène et *François* de Cold Lake, Thomas de Montréal et Wilfrid de Battleford. Ses soeurs sont: Mme Hoyette, de Montréal, Mme Arsène Plouffe, de Lacorey, Mme Albert Ouellette, de Maillardville, Mme Alphonse Levasseur de Fort Kent, et Mme Simon Hébert de Cold Lake. Les porteurs furent six de ses neveux: George David, Yves David, Louis Déry, Aimé Déry, Louis Hébert et Darnel Déry. Le service fut chanté par l'abbé N. Therrien curé de Cold Lake, assisté au chant par le R. P. Chevrier, de Bonnyville. La Rév. S. Supérieure des SS. de l'Assomption, de Bonnyville, joua l'orgue.

La famille éprouvée désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur dúre épreuve.

JEAN-COTE

Eut lieu à Jean-Côté, le 28 janvier, une réunion de parents dans la classe du grade 2 et 3, conduite par la Rév. Soeur Louis-Philippe. Les parents assistèrent au déroulement d'une journée de classe. L'assistance fut assez considérable. Ce fut la première réunion de ce genre dans la paroisse. Tous étaient enchantés de voir ce qu'il se passait dans nos classes modernes. On partit aver l'espéranre de revenir en classe sous peu.

Le 31 janvier quelques parents se réunirent dans la classe de M. Canuel pour discuter les possibilités d'organiser les parents en une association de Parents et Maîtres. Au cours de l'assemblée M. Canuel exposa les avantages d'une telle association. M. Charles Boucher, M. Louis Bruneau, M. Omer Grenier et M. Randolphe Sliger furent désignés en comité pour étudier davantage le projet d'une association de parents et maîtres. On étudiera aussi la possibilité de grouper sous peu tous les parents afin d'élire un exécutif local et de travailler à l'établissement permanent d'une association de Parents et Maîtres.

Vancouver. — La compagnie Canadian Pacific Airlines, n'attend plus que la permission du gouvernement des Pays Bas, pour inaugurer sa nouvelle ligne Vancouver-Amsterdam via le pôle Nord.

PICARDVILLE

C'est avec grand plaisir que les paroissiens ont vu s'ouvrir dernièrement leur curling ring; tous paraissent s'intéresser à ce sport qui leur donnera l'opportunité de bien s'amuser tout en restant dans les limites de la paroisse; plusieurs équipes sont déjà formées et on anticipe le jour où on pourra s'en donner à coeur joie pour pouvoir rapporter le plus grand trophée.

L'animation qui règne aussi d'une manière spéciale est celle qu'on apporte à la réalisation de nos veillées familiales, une est organisée tous les quinze jours par les paroissiens de l'ouest, est, nord et sud, ici et là on essaie un peu de variations, ce qui donne plus d'attention et de meilleurs résultats.

A l'occasion de leur 17ième anniversaire de mariage M. et Mme Val Craddocks recevaient à souper leurs amis. Etaient présents l'abbé Léo Thibault, M. et Mme Auguste Théberge, M. et Mme Lorenzo Provost, M. et Mme Lucien Boucher. Tous désirent pour eux de nombreuses années de bonheur. Félicitations et grand merci.

Les fermiers aussi ont leur mot à dire, il y a assemblée pour eux tous les mois à la salle et ils espèrent qu'un plus grand nombre se rendra le prochain mois, c'est le premier mercredi de chaque mois, on y traite tous les suejts et chacun est bienvenu de poser les questions qui les intéressent. Le tout se termine par un bon goûter servi par quelques dames fermières. Bienvenue à tous.

ST-PAUL

Le nouveau Conseil des Dames patronnesses et auxiliaires de l'hôpital Ste-Thérèse.

A la présidence.

Mme Ordonné Leroux a été élue présidente. Le conseil exécutif comprend en outre: Mme E. W. Skitch, vice-présidente; Mme B. Guthrie, secrétaire-trésorière; Mmes S. Sheahan et E. W. Skitch, publicistes et bibliothécaires pour la librairie des enfants; Mmes J. Bédard et Blais, infirmières visiteuses; Mmes S, Sheahan, R. Décosse, D. Létourneau, J. Langlois, J.-A. Fortier et Ed. Côté: Aides bénévoles et membres.

Le Comité organise une vente de pâtisseries pour le 8 février au magasin de la Co-Op de 2 h. 30 à 5 h. 30 p.m. pour l'oeuvre de l'hôpital, en charge *du comptoire ce sera* Mme R. Décosse aidée de quelques membres.

Pour venir en aide à la patinoire paroissiale.

Le 30 janvier 1955, le Comité paroissial a organisé un Bingo pour aider à financer la patinoire paroissiale. Nous désirons remercier tous ceux qui ont encouragé cette oeuvre qui méritait l'appui des parents, à cause du bien qu'elle fait aux enfants.

Le jour des Missions Oblates

Dimanche le 20 février 1955 sera pour l'A.M.M.I. le jour des Missions. Il y aura à la salle paroissiale dans l'après-midi, bingo, thé, rafle et dans la soirée Conférence et un film. Soyons leur donc efficacement dévoués par des aumônes, qui d'ailleurs nous feront partager leurs *mérites. Cette oeuvre* missionnaire doit nous toucher d'une façon spéciale, à cause du travail dévoué que ces vaillants missionnaires *ont accompli pendant près d'un* demi-siècle dans notre paroisse. Nous serons récompensés au centuple pour ce que nous ferons pour eux. Ce jour-là, la zélatrice recueillera les abonnements de 1955 du "Message de l'Immaculés".

Société féminine St-Vincent de Paul

L'assemblée mensuelle eut lieu le 26 janvier, sous la présidence de M. le curé G. Tardif, aumônier, de l'oeuvre. La direction a profité de l'occasion pour souligner le manque d'auxiliaires, et pour inviter toutes les dames bénévoles de consacrer quelques heures au service des pauvres, à bien vouloir s'inscrire dans les rangs de la société. Le but de recruter des auxiliaires bénévoles et de les former à visiter les pauvres. La Société distribue également des vêtements aux nécessiteux, qui se présentent. C'est le rôle de la Société de les diriger vers les organismes les plus aptes à leur venir en aide.

L'entrepôt des vêtements est au "Centre Catholique". Nombreux services rendus au cours de l'année 1954. Le succès de l'oeuvre est dû en particulier à sa présidente, Mme E. W. Skitch, qui préside à ses destinées depuis le jour de sa fondation. Elle est actuellement assistée de Mme J.-H. Fortier, vice-présidente, Mme J.-M. Drouin, secrétaire, de Mme S. Sheahan, trésorière, Mme A. W. Beaudry, en charge du vestiaire aidée de Mme J.-F. Séguin et plusieurs auxiliaires bénévoles.

LEGAL

Comme annoncée la semaine dernière l'assemblée annuelle des membres de l'association de l'électrification rurale sera en cours lorsque cette chronique vous parviendra. Le rapport financier de l'association démontre que ce groupement a fait des progrès l'an dernier et qu'un grand nombre jouiront encore prochainement des bienfaits de ce service dans les campagnes.

Les membres du club des jeunes mariés se sont réunis de nouveau mercredi *soir dernier. Parmi les sujets discutés* et les projets d'avenir nos jeunes mariés nous promettent encore bientôt une de ces soirées de variétés qui a remporté l'an dernier un si éclatant succès.

Un tournoi général de curling a commencé lundi matin dernier. Plus d'une trentaine de clubs locaux et autres se disputeront les honneurs pendant presque toute la semaine.

Pour la liste des malades de la semaine dernière nous mentionnons: Mme Delia Martel, M. Jean Tieulie à l'hôpital Générale, M. Benoit St-Martin, M. André Sylvestre junior, M. Hervé Régimbald a Westlock. Nos meilleurs voeux à tous.

L'équipe de balle au panier de l'école a fait du progrès puisque pour la première fois, elle a défait l'équipe de St-Albert vendredi soir dernier.

Une autre famille a laissé la paroisse à la fin de la semaine dernière pour établir sa résidence à Edmonton, c'est la famille de M. et Mme Léon Préfontaine. Nous espérons cependant qu'elle nous reviendra sous peu.

Vendredi prochain les membres de la famille Coulombe se réuniront à l'église St-Emile pour l'offrande d'une messe spéciale célébrée par le R. P. Rhéaume, o.m.i., à l'occasion des nocés de diamant de M. et Mme Delphis Coulombe qui depuis un an demeurent au foyer Youville, mais qui se joindront avec leurs nombreux enfants et petits enfants pour cette célébration. Nous profitons de l'occasion pour offrir nos sincères félicitations à nos heureux jubilaires et leurs souhaitons encore de nombreuses années de bonne santé et de bonheur.

Rév. Sieur Desilets, supérieure du couvent Sacré-Coeur nous quittait à la fin de la semaine dernière pour un voyage à Montréal. Nous lui souhaitnos bon voyage.

Le mois de février, mois de la Bonne Presse est commencé. Nous avons demandé à nos organisations paroissiales de se joindre aux nombreux apôtres de la bonne presse pendant ce mois afin de répandre dans notre milieu un plus grand désir de la bonne lecture, et nous en profitons pour inviter les nôtres à renouveller avec promptitude leur abonnement à nos journaux catholiques.

Il n'y a point de gens qui aient plus souvent tout que ceux qui ne peuvent souffrir d'en avoir.

Alliance Française

Il est rappelé aux membres de l'Alliance française que la prochaine réunion aura lieu à 8 h. 30 le mardi 15 février dans la grande salle du Barber-Ellis Building, 10123-112e rue.

Monsieur Bernard Flornoy, explorateur de l'Amazonie, fera une conférence avec projections sur la civilisation des Incas. Le goûter qui suivra la causerie donnera aux membres l'occasion de faire personnellement la connaissance de notre éminent conférencier.

On ne devrait s'étonner que de pouvoir encore s'étonner.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Notre livre se remplit... Il y a encore bien des pages à couvrir! Ce livre se compose de nos actions ou occupations de chaque jour. Je regrette souvent les pages anciennes, celles de l'an dernier, ses joies et ses difficultés; les premières années également, chose vues, vécues ou non par les contemporains. Personne et choses ont passé, les pages vieillissent, elles jaunissent, et les coins tournent... ce sont des souvenirs. Mais il y a encore de nombreuses feuilles blanches, d'autres commencées à peine, et pas terminées. Avec notre nouveau président, l'encre change de couleur; elle fixe sur le papier des choses qui ne sont pas prêtes de s'effacer. Tâchons de faire des pages que nous écrirons, des souvenirs doux à ceux qui nous suivront.

Hockey:

Samedi soir, le 29 janvier dernier, nos joueurs prenaient une partie contre les gars de Girouxville. Le score final: Notre-Dame 7; Girouxville: 1. Le lendemain, sur une glace et avec des arbitres quelconques, nos joueurs essuyèrent leur premières défaite de la saison au compte final de 6-3. Nos félicitations à Girouxville; nous espérons les rencontrer de nouveau sous peu, dans des conditions plus favorables, du moins plus équitables. Les joueurs des deux équipes font bien tout leur possible.

"Zoro":

Notre fameux "zoro" a enfin été découvert. Nos scouts de la 2e Falher durent chercher longtemps; mais grâce à la "finesse" du "déteotif" très observateur Gaston Tétreault, scout de la patrouille des Antilopes, Robert Robert, scout de la patrouille des Loups ne put se défendre et l'aumônier a dû déclarer. "Tu es l'zoro"! devant tout le monde. Nos félicitations à Gaston qui gagne un brevet d'observation. Robert aura également droit à une récompense pour s'être tenu caché durant si longtemps.

Notre président:

Il commence à montrer ses qualités. Jeudi matin, après l'avoir fait annoncer dans la salle de récréation par une affiche, la musique nous réveillait en plein dortoir: une belle marche faisait sauter les gars en bas de leur lit: ce qui ne s'était pas vu depuis longtemps. Mais les conditions sont là. Il faut que la musique aide au réveil, et nous tienne réveillés, sinon... Espérons que nos confrères feront en sorte de garder ce privilège longtemps.

Nouveau préfet au dortoir:

En effet, le R. P. Thivierge a remplacé le P. Goyette à la surveillance du dortoir. Nous savons que le nouveau préfet possède une lumière de poche très puissante.

Scouts:

Nos félicitations à Gaston Tétreault qui vient de faire sa promesse dans notre troupe. Aussi un autre aspirant se joint au groupe des 16 déjà existants; il s'agit de Jean-Yves qui a demandé d'entrer. Il est dans la patrouille des Loups, avec P. Sliger comme C.P. et E. Lavoie, comme S. P.

Jeux:

Le "rugby" est très en vogue. Chose curieuse en effet pour ce temps-ci! Mais la neige récente arrêtera peut-être nos zélés athlètes sur notre terrain. De toute façon, lorsque le printemps reviendra dorer ou verdir notre cour, des gars bien entraînés seront prêts pour une saison et surtout prêts à jouer contre n'importe quel club des environs...

Collaboration:

Le président a fait appel récemment par la voix de "La Survivance" à la collaboration de tous et chacun. Il ne faudrait pas que sa voix reste sans réponse. Il semble bien que nous voulons tous y mettre la main. Mais suivons la filière, c'est-à-dire commençons par faire notre part là où nous devons la faire, ensuite aidons-nous les uns les autres; enfin, suivons et comprenons davantage le rouage de notre conseil des étudiants.

"Vie Etudiante":

Notre journal étudiant national semble revivre très intensément chez nous. Des concours, des affiches nous invitent à lire le journal qui contient des richesses nous invitent à lire le journal qui contient des richesses si on se donne la peine de les découvrir: comment? la lecture simplement. Il faut s'en donner la peine. Nous félicitons ici ceux qui travaillent à diffuser le journal et à le faire aimer, car la cause en vaut la peine. "V.E." est à la portée de tous les étudiants. As-tu lu le tien? sinon, prends une résolution pour lire le prochain numéro!

N. Fontaine, gr 10

MALLAIG

Le 7 février eut lieu le mariage de Mlle Lucille Corbière, fille de M. et Mme Alphonse Corbière avec M. Rolland Malo, fils de M. et Mme Florémond Malo. De nombreux parents et amis se rendirent dîner à la résidence des parents de la mariée et allèrent souper chez M. et Mme Malo. Souhaits de bonheur à l'heureux couple.

Mercredi, le 2 février, des jeunes étudiants des grades 7, 8 et 9 de Ste-Lina, Thérien, St-Paul et Mallaig se réunirent à Mallaig sous la direction de Mlle Lucille Mercier, représentante nationale de la J.E.C. Jeudi et vendredi nos filles se rendirent à St-Paul pour une réunion du même genre. Il n'y a pas eu de réunion pour les grands garçons. On se demande pourquoi?

D'autres réunions: mercredi, les jeunes de la J.A.C. se réunirent pour quelques heures. En même temps avait lieu une réunion d'Action Catholique pour les dames, chez Mme Armand Martin. Ce même soir deux équipes d'Action rurale se réunissaient: l'une chez M. Ovide Michaud et l'autre chez M. Léo Amyotte. Et finalement, vendredi, réunion des Chevaliers de Colomb.

Nos jeunes nous font honneur au hockey. Cette semaine ils remportèrent trois victoires: Bonnyville, 2 — Mallaig, 5 — St-Paul (Chevrolet), 2 — Mallaig, 6 — St-Paul (Cathédrale), 0 — Mallaig, 17.

La grippe fait fureur. A l'école, de nombreux élèves manquent à l'appel... et parfois même les institutrices.

Samedi, les contribuables du district scolaire de Mallaig se réunirent pour l'assemblée annuelle. Notre nouveau commissaire, M. Léo Gratton, fut élu par acclamation pour remplacer M. Jos. Chartrand, sortant de charge. En même temps avait lieu dans la salle paroissiale l'assemblée annuelle du district de Bellerive.

Baptêmes:

Joseph-Philip-Gérard, fils de M. et Mme Philip Doucet.

Joseph-Georges-Raymond, fils de M. et Mme René Guilbault.

Thérèse-Eva-Pauline, fils de M. et Mme Albert Labonté.

Faute d'espace . . .

il nous faut remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs courriers. Nous nous en excusons auprès de nos correspondants.

La Rédaction.

Immaculée-Conception

Dimanche le 30 janvier les Dames de Sainte-Anne de notre paroisse tenaient leur banquet annuel dans la salle paroissiale. 75 dames assistaient au banquet qui avait été préparé par les Dames et qui fut servi par un groupe de jeunes de la paroisse, sous la direction dévouée de Mlle E. Turgeon.

Après le banquet Mme Hirst, présidente adressa la parole. Elle donna un court aperçu des activités de l'année, félicita les dames du beau travail accompli et les remercia de leur coopération.

Mme E. Gaumont, trésorière donna le rapport financier. Celui-ci montre que la congrégation est en très bon état financier.

L'on procéda alors à l'élection des officières pour la nouvelle année. Le comité de nomination composé de Mmes R. Trottier, D. Potvin et J.-O. Robert présenta alors son rapport.

Furent élues pour composer l'exécutif de 1955, les suivantes:

Présidente: Mme W. G. Hirst; vice-présidente: Mme E. Gaumont; sec.-trésorière: Mme L. Lorieau; conseillères: Mmes I. Belland, E. Caouette, L. Montpetit, N. Orchuk, R. Tremblay, N. Turgeon, M. Villeneuve, J. Couture.

Félicitations sincères aux nouvelles officières. M. le curé adressa alors la parole. Il remercia les Dames du beau travail accompli durant l'année 1954 et demanda aux dames d'accorder la même coopération aux nouvelles officières.

Après le banquet les dames jouèrent aux cartes. De beaux prix furent offerts aux gagnantes Mmes: E. Paradis, D. Potvin et L. Couture.

Les Dames tiendront un Bingo "Share the Wealth" dans la salle paroissiale dimanche le 27 février. Elles invitent cordialement tous leurs amis.

Le coin des Jeannettes et des Guides

"De notre Mieux"
"Toujours Prêtes"

Vendredi soir dernier, quatre nouvelles petites "Jeannettes" venaient nous rejoindre dans la Forêt Bleue.

Après avoir reçu la bénédiction de l'aumônier (Le R. P. G. Michaud, o.m.i., curé) Louise, Francine, Michèle et Renée prononcèrent une à une leur promesse à l'Enfant-Jésus.

Après les saluts officiels, la cravate fut mise à chacune par la Cheftaine de la Ronde; la croix "or" épinglée sur l'uniforme par la Cheftaine des Guides des Cadettes et le béret fut mis à chacune par l'Assistante de la Ronde.

Nous espérons, chères petites soeurs, qu'avec l'aide du secret, vous traverserez avec joie les trois sentiers de la Forêt Bleue.

A l'occasion, ont renouvelé leur promesse: Monique Bédard, Denise Rémillard, Louise Chatain, Jacqueline Villeneuve, Huguette Lefebvre, Simone Blais, Suzanne Gourdine et Marguerite Blais. L'Appel de la Ronde à laquelle prirent part pour la première fois les quatre nouvelles petites "Bleues" termina cette cérémonie.

Un délicieux goûter fut servi par les Guides Cadettes.

Félicitations aux nouvelles "Jeannettes" et merci à tous.

Aigle dévoué

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE
Dimanche, le 13 février
au
Collège St-Jean
8406 - 91e rue
Edmonton

S.O.S., S.O.S.... à Formose, un grand danger, une catastrophe menace le monde entier... S'il y a une guerre, ce sera une guerre horrible, terrible... peut-être une guerre à bombes nucléaires qui sait... et dont les effets désastreux seront incommensurables. Les hommes seuls, laissés à leurs propres forces, seront impuissants à éviter, tôt ou tard, une telle calamité mondiale. SEUL LE RETOUR DU GENRE HUMAIN A DIEU PAR L'INTERMEDIAIRE DE LA SAINTE VIERGE MARIE SAUVERA LE MONDE D'UNE GUERRE EFFROYABLE. POUR CELA, IL FAUT PRIER ET FAIRE PENITENCE: POUR SA PROPRE CONVERSION D'A'BORD, POUR LA CONVERSION DE LA RUSSIE, DES PECHEURS.

Assistons, dimanche le 13 février, comme tous les 13 de chaque mois, aux prières continuelles de la JOURNEE AVE MARIA, car c'est EN ALLANT A JESUS PAR MARIE qu'on SAUVERA LE MONDE. Répondons au S.O.S. de Fatima.

Voici le programme de cette journée mariale:

de 9 heures du matin à 9 heures du soir, EXPOSITION DU TRES SAINT SACREMENT; chapelet perpétuel, chanté et médité;
à 9 heures le matin, Grand'messe; sermon;
à 3 heures, bénédiction des malades;
de 8 heures à 9 heures, le soir, Heure Sainte; procession mariale aux flambeaux.

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME invite tous les fidèles à assister à l'Heure Sainte du soir, de 8 heures à 9 heures, ET DEMANDE PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES AUX HEURES D'EXPOSITION DU TRES SAINT SACREMENT DURANT LA JOURNEE AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration et de prières qui vous convient le mieux. Opposons l'ARMEE BLEUE à l'armée rouge. ENGAGEONS-NOUS DANS L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME.

Pour l'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME,

le propagandiste,
Léandre Fradet

Victoria. — Le premier ministre W. A. C. Bennett de Colombie Britannique présente un budget de 211 millions 814 dollars à la Législature de Victoria.

Ottawa. — Le ministre fédéral du Revenu M. J. J. McCann révèle aux Communes, que la Société Radio-Canada continuera à diffuser et à téléviser à temps partiel, au cas d'une grève générale de ses techniciens.

* * *

Moscou. — La Russie annonce l'abandon de son programme de production commerciale pour augmenter de 12% sa production de guerre.

Annonces classées

CHRONIQUE DU COLLEGE SAINT-JEAN

Le second trimestre scolaire bat son plein depuis plus d'un mois déjà. Les examens mensuels de janvier, écrits la semaine dernière, et le dimanche de sortie en font preuve. Au collège St-Jean, cette période de l'année scolaire qui s'écoule de Noël à Pâques est la plus importante. Pourquoi? C'est que le premier trimestre, c'est-à-dire jusqu'à Noël, comporte pour bon nombre de collégiens une période d'ajustement à un nouveau mode de vie et à de nouvelles études. Cette période fournit l'occasion à chacun de se lancer et de faire valoir ses talents. Les plus doués ne tardent pas à se "mettre dedans" comme l'on dit et leurs succès se font tôt remarquer. Pour d'autres, le véritable coup de barre se donne de façon plus irrégulière, comme à la veille des examens ou même lorsqu'un intéressant livre de lecture est terminé. Pourtant, tous ceux qui sont passés par le collège et ceux qui s'y trouvent actuellement devraient savoir que leur succès scolaire, que la note qui paraît sur leur bulletin mensuel, est le résultat des exercices faits au cours du mois, de l'application témoignée en classe et aussi des résultats d'examens. Pour la majorité des professeurs, le travail fait régulièrement au cours du mois, vaut autant. sinon plus que les concours. Ceci devrait inciter les Collégiens, vos enfants, à bien travailler et cela régulièrement.

Actuellement le nombre de collégiens s'élève à 179, cinq nouveaux élèves ayant remplacé les quatre qui n'ont pu revenir en janvier. Le groupe d'élèves de cette année montre de la bonne volonté et l'on peut s'en dire satisfaits à plusieurs points de vue. Les collégiens eux-mêmes ont élu à la tête de la Cité étudiante pour le second trimestre Monsieur Jacques Joly de St-Paul comme président des élèves de la cité senior, et Monsieur Laurier Hamel de Bonnyville, comme président de la cité junior. Leurs associés montrent également beaucoup de bon vouloir et aideront à la bonne marche de la maison.

Une des activités scolaires actuellement en cours, est la préparation de la pièce de Molière, "Le Malade Imaginaire", qui sera présentée à l'auditorium de l'école séparée St-Joseph, dimanche soir le 20 février à 8 heures. Quelques billets sont encore disponibles. Bienvenue à tous nos bienfaiteurs et amis ainsi qu'à tous les amis de nos collégiens anciens et actuels.

Le personnel du collège et tous les collégiens se réjouissent à l'annonce de la visite prochaine du Révérendissime Supérieur Général de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Le T. R. P. Léo Deschatelets, o.m.i., sera de passage à Edmonton prochainement et nous rendra sûrement visite.

Dans un autre domaine d'actualités collégiales, vous avez pu suivre les porte-couleurs du collège St-Jean, Les Frontenacs, dans leurs succès sportifs. La ligue Campagne-Cité a donné occasion à nos gars de remporter plusieurs victoires contre les équipes adversaires. Les parties éliminatoires ne tarderont pas à commencer.

Nous terminons aujourd'hui en souhaitant toujours le bienvenue à nos amis et à tous les anciens du collège. Vous aurez tôt fait de constater tous les changements survenus au collège en ces derniers temps. La bibliothèque du Collège a été reclassifiée par le R. P. E. Drouin, o.m.i., et plusieurs autres domaines ont été améliorés. Nous comptons vous revoir nombreux lors du prochain congrès de l'ACFA, les 16 et 17 février prochains.

"Vous connaissez leur voix . . ."

(XIV) Cette semaine: Jacques Thibault



C'était le sept septembre mil neuf cent cinquante-trois; dans la boîte tout était normal... tout était, disons, "tranquille"! Soudainement une rumeur se répandit: "Nous avons un nouvel annonceur". Aussitôt, une quinzaine de figures curieuses firent leur apparition à la porte du contrôle pour venir voir ce nouveau phénomène. Je crois que c'était trois heures de l'après-midi, le surlendemain, que, pour la première fois, il parla au micro. Habitués que nous étions aux douces voix de Jules Vennes et de Paul Laplante, la force des cordes vocales de notre nouveau stentor ne fut pas sans causer un certain émoi parmi le personnel... les gens des commerciaux s'apprêtaient à allonger leurs textes et notre ingénieur réajustait ses cadrans, soudainement on s'avisa à attendre encore un peu... bien y fit car par la suite, la suavité gagna ce que la fougue perdit

Il est intéressant de noter qu'un fort courant de sympathie s'établit dès les premiers jours entre Jacques Thibault et les autres membres de l'ordre très honorable des "Chevaliers de la gu . . . (censuré); ce courant ne devait que s'intensifier par la suite. C'est peut-être prétentieux mais nous croyons juste de dire qu'avec Jacques Thibault une nouvelle ère commença à CHFA; fini le temps où les annonceurs pliaient baggage toutes les trois semaines. Jacques Thibault se révéla un apport stable, travailleur, consciencieux et surtout doué. Nous ne savons pas où il est né, ni son poids, ni sa grandeur et d'ailleurs ça n'intéresse personne. Nous savons cependant qu'il étudia au collège Notre-Dame de Montréal (situé en face de l'Oratoire St-Joseph), jusqu'en douzième année. Son éternel amour pour le théâtre devait lui causer maints ennuis avec certains de ses éducateurs pour qui le sport et le sport seul était digne de compter au nombre des activités extra-scolaires d'un jeune collégien. Il étudia la diction avec le célèbre professeur montréalais: Madame Jean-Louis Audet; il monta souvent sur les plateaux de la métropole et joua en tournée dans tout le Québec et l'Ontario. A part ça, il fut tour à tour employé des postes épicier et boulanger; ses prédilections sont toujours allées cependant à ce dernier métier. Quoiqu'il en soit, ces diverses occupations temporaires ne réussirent jamais à le distraire de son idéal qui de tout temps, est et fut le théâtre. Il devait même s'introduire par une fenêtre et un escalier de sauvetage du Her Majesty's un certain soir où sa bourse ne lui permettait pas de payer le prix d'un fauteuil à un spectacle de la compagnie Jean-Louis Barrault-Madeleine Renaud. Le théâtre est encore pour lui une rage à laquelle il entend tout sacrifier. Les gens d'Edmonton ont eu le plaisir de le voir une dernière fois dans le rôle de Sganarelle dans "Le médecin volant" de Molière que CHFA présentait il y a quelques semaines.

Dans le domaine radiophonique proprement dit, c'est à Jacques Thibault que nous devons les émissions "Faites-moi rire", "Dans l'bon vieux temps", et "Le Vieux raconteur" qui nous parviendra encore quelque temps grâce à des enregistrements. Il contribua aussi à de nombreuses autres émissions comme "Ti-Pit", "Nos bons rigaudons", programmes spéciaux, et programmes de théâtre bien entendu... toujours, qu'il aime un programme ou non (et ça se produit souvent), il savait travailler consciencieusement, y mettre toute son énergie, toute son âme. Au domaine du disque, ses enregistrements favoris étaient "Si jamais" interprété par les Compagnons de la Chanson et toute la collection des Félex Leclerc. Au point de vue gastronomique, il adorait le vin et les côtelettes et détestait les chinoiseries. Au point de vue social il était habituellement d'une humeur gaie et constante si l'on excepte sa "gueule de bois" de décembre alors qu'il couvait la grande décision que l'on sait.

Jacques Thibault fut à toute heure du jour et chaque jour de l'année un copain idéal. Jamais il ne refusait un service même si cela devait l'obliger à travailler certains jours de six heures du matin à deux heures de la nuit. Jacques était le gars qui tenait en horreur les préjugés, les traditions non-fondées et le manque d'esprit de décision. Un simple petit fait illustrera cet avancé: il m'est arrivé de demander à Jacques s'il aimerait venir à Calgary à quatre heures de l'après-midi; le soir même nous étions en route pour un petit voyage de quatre cents milles que nous devions accomplir en moins de vingt-quatre heures.

Nous ne pouvons en terminant ces paragraphes, que redire que Jacques Thibault était un compagnons de travail idéal et que tous déploreront son départ. Après qu'il eut patiemment rédigé la biographie de chacun, nous nous dovions de publier la sienne aujourd'hui et nous espérons avoir réussi dans une faible mesure à lui rendre ce qu'il nous a donné . . .

Géralde Lachance

Mot aimable

—Tenez mère Mathurin, mon fils a remporté un prix.

—Je comprends vos émotions, madame, j'avions passé par là quand notre porc a remporté une médaille au concours agricole.

chfa

Club de la Radio

M. Joseph Provost, 10150-112 rue, Edmonton.
M. J.-E. Poulette, 11922-127e ave. Edmonton.
M. Paul Goutier, Vermillion.
M. Paul-E. Lavoie, Picardville.
M. Hormidas Lord, St-Paul.
M. Jean-B. Laporte, Bonnyville.
Alliance Française, a/s Mlle P. Crévolin, 11222-99e ave.
Mlle Bertha Ouimet, Bonnyville.
R. P. Clément Richer, o.m.i., Spirit River, Alta.
M. Roméo-B .Lamothe, Bonnyville.
M. L. Messier, Legal.
Rév. Mère Provinciale, les Soeurs de l'Assomption de la S. V., 10765-98 rue.
Rév. Soeurs de Sainte-Croix, Falher.
M. Laurent Leduc, Morinville.
M. Laurent Leduv, Morinville.
Mlle Laura Bélanger, RR. 3, Edgerton, Alta.
M. Charles-F. Lirette, B.P. 171, Bonnyville.
M. L.-B. Gagné, Vimy.
M. l'abbé A. Langevin, Legal.
M. E. Mormo, 9521-108 ave.
M. B. Rainville, Grouard.
M. Henri Gibello, Donnelly.
M. Alcide Bruneau, Jean-Côté.
M. Arthur Lamourreux, C.P. 122, Fort Sasketchewan.
M. Léopold Benoit, B.P. 433, Vegreville.
Les Filles de la Providence, C.P. 100, Vegreville, Alta.
M. Théodule, Maisonneuve, Morinville, Alta.
Paroisse St-Jean-Baptiste, McLennan.
RR. PP. Oblats, McLennan.
M. Jos Laflamme, Falher.
R. P. L. Nadeau, o.m.i., Eaglesham.
Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Evêque, McLennan.
M. L.-P. Moquin, Donnelly, Alta.
M. J.-O. Pilon, 7745 Viewpoint Blvd. Edmonton.
M. Ferdinand Tailleur, Morinville.
M. Adrien Gibeau, Morinville.
M. A.-J. Mussieux, 11412-91e rue, Edmonton.
R. P. J.-L. Michel, o.m.i., R.C. Mission, Fort Smith, N.W.T.
M. Alfred Boulanger, Atmore.
M. et Mme Pierre-A. Boulanger, Atmore.
M. Charles Soucy, Beaumont.
M. Jacques Thibault, 5130 Resther, Montréal, P.Q.
M. et Mme Wilfrid Généreux, B. P. 245, St-Paul.
M. J.-E. Landry, 13708-119e ave, Edmonton.
M. L.-E. Dumesnil, McLennan.
M. Joseph St-Jacques, Beaumont.
M. Joseph Provençal, Vimy.
Mme Marie-A. Laflèche, 10138-112 rue, Edmonton.
R. P. J.-B.-H. Giroux, Joussard, Alta.
R. P. Oscar Pinard, o.m.i., Marie-Reine, Via Nampa, Alta.
M. C. Poitras, Bonnyville.
Les Filles de Jésus, Cvt. Notre-Dame, Morinville.
M. Oscar Guindon, St-Paul.
M. J.-B. Vincent, 10031-110e rue, Edmonton.
M. Georges Cartier, Falher.
R.P. Marcel Proulx, o.m.i., curé, Slave lake, Alta.
M. S. Mariacci, Fort Saskatchewan, Alta.
Mlle Yvonne Dumaine, La Corey.
M. Ernest Langlois, RR. 3, Fort Saskatchewan.
Mme Rousseau, Foyer Youville, St-Albert.
M. Jospeh Villeneuve, Beaumont.
M. l'abbé Georges Tardif, St-Paul.
M. Léo Brisson. Redwater.
Mme André Morin 9918-108e rue Edmonton.
M. André Morin, 9918-108e rue Edmonton.
M. Conrad Cousinetu, 10024-110e rue, Edmonton.
M. John Peletier, 11533-97e rue, Edmonton.
M. Philippe Gagné, 9428-102A avenue, Edmonton.
M. Emery Théberge, Morinville,
M. Maurice Tellier, Morinville.
M. G.-M. Mahé, 12732-102e rue.
M. Fred Dubord, 11230-107e ave.
Dames de Ste-Anne, Paroisse de St-Joachim, Edmonton, a/s Mme Lucie Fortier, Trésorière.
M. Jean Aubert, 10163-115e rue.
Les Soeurs de la Charité de N.-D. d'Evron, Hôpital St-Louis, Bonnyville.
M. Jules Van Brabant, C.P. 98, St-Paul, Alta.
Hôpital Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, St-Paul.
Mission St-Martin, Desmarais.
Dr Arthur Piché, MD, 11646-111A ave Edmonton.
Dr Charles-E. Lefebvre, M.D.6, René le Marchand Mansion, Edm.
M. Joseph Lonfat, Ballater, Alta.
M. Clément Therriault, Donnelly.
Soeur de Sainte-Croix, Girouxville, Alta.
Mme Annette-L. Barry, 13, Wellington Crescent, Edmonton.
M. Olivier-E. Lafleur, Mallaig, Alta.
M. Armand Mercier, Bonnyville.
M. l'abbé Gérard Bouchard, Brosseau Alberta.
Soeurs de la Providence, Pensionnat St-Jean-Baptiste, McLennan.
M. Ed. Pahud, 9529-83 rue.
Dr J.-P. Burgeaud, M.D., Spirit River.
M. Alfred Muller, Bonnyville.
M. Alphonse Ouellette, St-Paul.
M. J. St-Martin, 11215-100 Ave.
Mme J. St-Martin, 11215-100 ave.
M. Robert Delemont, Chauvin, Alta.
M. l'abbé E.-H. Delisle, curé, Chauvin, Alta.
Mme M.-L. Delisle, Chauvin, Alta.
M. René Martin, 5410-48e ave, Camrose.
M. Marcel-E. Joly, B.P. 126, St-Paul.
M. Joseph-A. Métivier, Beauvallon, Alberta.
M. Martin Lavallée, Duvernay, Alta.
M. Gérard Soucy, Beaumont, Alta.
M. Edward Lefebvre, Morinville.
M. L.-Didier Gamache, St-Paul.
M. Nicolas Ozga, B. 454, St-Paul.
M. J.-Clovis Thérien, 4713-50e ave, St-Paul, Alta.
M. et Mme Alphonse Garand, B.P. 114, Falher
M. Adjutor Marcoux, Mclennan,
M. J.-E. Primeau, Breynat.
Mme Marie-H. Roy, Lac-la-Biche, Alberta.
M. Louis Turgeon, Morinville.
Mme Adelaïde Desnoyers, Bonnyville
Mme Pierre Belley, Legal.
M. J.-L. Paquette, Donnelly.
M. Arthur Racine, St-Albert Trail P.O.
M. L. Montpetit, 9530-110e ave.
M. Adrien Sabourin, Morinville, Alta.
M. Arthur Vallée, Ste-Lina, Alta.
M. Ernest Vallée, Ste-Lina, Alta.
M. Louis Rémillard, La Corey, Alta.
M. Amable Lapierre, St-Paul.
Mme Amable Lapierre, St-Paul.
M. J.-B. Rémillard, La Corey, Alta.
M. Léon Préfontaine, Legal.

A l'école

—L'eau est liquide inodore, incolore et insipide, dit l'instituteur. Allons, répétons. A toi, André, l'eau est un liquide ino...

—... dore, m'sieu.

—Toi jean, inco...

—. . . lore, m'sieu.

—Très bien. A toi Ernest. Iinsi...

—... soit-il, m'sieu.

S.V.P. remplissez et envoyez le plus tôt possible

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $.....................
comme cotisation au Club de la Radio.

NOM ....

ADRÈSSE ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

Whitehorse T.Y.

C'est avec joie que nous avons appris par "La Survivance" que Raoul Lemay est maintenant représentant officiel du journal à Vancouver. Nous n'avons pas oublié à Whitehorse que M. Lemay fut un des nôtres ici pendant les années d'après guerre.

Nous apprenions dernièrement que M. et Mme Henry Huot, anciennement de Whitehorse, maintenant restaurateurs à Watson Lake sur la route de l'Alaska, avaient été victimes d'un vol lors de leur visite à Victoria, B.C. Juste après leur arrivée dans cette dernière villeè tandis qu'ils étaient au restaurant en train de refaire leurs forces, quelqu'un s'introduisit en douce dans leur station--wagon et s'empara d'une sacoche en cuir qui contenait près de $900.00, d'un parka de femme et d'une autre jacket. Le montant total du vol s'élève à près de $1,000. La police fut aussitôt alertée. Nous souhaitons que Henry et sa femme rentrent bientôt dans leurs fonds et que le coupable reçoive une bonne leçon.

Whitehorse va bientôt avoir un système moderne d'eau et d'égouts. M. Main, architecte et ingénieur, est en train de mettre la dernière main aux plans, mais déjà le travail a été mis en adjudication.

Le R. P. Omer Desmarais, o.m.i., présentement missionnaire en charge de la Mission de Teslin était en ville la semaine dernière. C'était presque une visite d'adieu. En effet, le Père vient de recevoir son affectation pour la Province Oblate de l'Est du Canada, où il pourra, à son gré, mettre à contribution ses nombreuses dispositions pour l'enseignement. C'est avec regret que ces nombreux amis verront partir ce vaillant missionnaire qui, pendant près de dix ans, s'est dépensé sans compter dans les différents postes qui lui furent confiés. Nos meilleurs voeux de succès et... Bon voyage.

On parle beaucoup de la nouvelle école séparée qui doit se construire cet été à Whytehorse. L'école actuelle est devenue trop petite, malgré les nombreuses additions qui ont été faites depuis que l'établissement ouvrit ses portes en 1946. Il est urgent de faire du neuf. Les plans de la nouvelle institution sont terminés; le projet a même été soumissionné. il ne reste plus qu'à recevoir le dernier mot sur le financement de cette entreprise et l'on passera aux travaux.

La persécution en Yougoslavie

Belgrade. — Le journal communiste yougoslave, "Bora", annonce qu'un prêtre croate vient d'être condamné à la mort par pendaison, pour des "crimes de guerre", qui auraient été commis voici treize ans. On l'accuse d'avoir prêché la guerre en Chine et d'avoir collaboré avec les Oustachis. En réalité, le R. P. Herman n'a jamais été inquiété avant l'été dernier, époque où il manifesta son opposition aux associations de prêtres progressistes. Là est la seule raison de sa condamnation, bien qu'elle ne soit pas mentionnée dans l'acte d'accusation.

On est presque également difficile à contenter quand on a beaucoup d'amour et quand on en a plus guère.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI
10.00—Au clavier (orgue)
10.15—Femina
11.15 a.m. Bouquet mus.
105—Con. Can. Coop.
1.15—Caroussel
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15 p.m. La valentin
7.30—Choc des Idées
8.15—Musette
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Chorale Allemande

MARDI
10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Le monde des jeu.
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI
10.00 a.m. Au clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—¼ d'h. de Ste Anne
7.15—Quelques valses
7.30—Les plus beux ref.
8.15—La vie ouvrière
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

JEUDI
10.00—Macédoine
11.15—Bouquet musical
4.10—Bal musette
5.15—Détente Musicale
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Con. de l'homme
9.00—Variétés
9.30—Hommes illustres
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI
10.00—Au clavier accor.

Lundi au samedi inclusivement
6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
11.00—¼ h. de Madeleine
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
4.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement
10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
3.30—Concert populaire
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio

10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Fanfares
7.15—Club Radio 1955
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Gens sauvages
9.—Variétés
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér

12.00—Fin des émissions

SAMEDI
8.30—Prog. de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.15 p.m. Pro Bonnyville
3.45—Le Can. au travail
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05 p.m. Chansonnette
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Trio de Québec
9.00 p.m. Album des As
9.30—Musique Populaire
10.15—Ballet
10.30 p.m. Sérénade p. c.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE
9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art et la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Tém. notre poésie
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Touches d'ivoire
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Ecrivain, son style
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

La Ferme Albertaine

Les perpectives agricoles au Canada pour 1955 . . .

La conférence agricole qui a lieu chaque année s'est tenue à Ottawa en décembre 1954. Les représentants des gouvernements fédéral et provinciaux et les délégués des groupements de cultivateurs ont passé en revue la situation agricole et examiné les perspectives pour 1955. Nous présentons ici certains points sailants des perspectives afin d'aider les cultivateurs à organiser leur production pour l'an prochain.

Sur le plan international, les perspectives économiques sont maintenant plus rassurantes, à certains points de vue, qu'il y a un an. L'activité économique en Amérique du Nord, bien qu'un peu inférieure au niveau de 1953, est plus stable ou légèrement meilleure tandis que le Royaume-Uni, la plupart des pays d'Europe occidentale et quelques pays du Commonwealth connaissent une expansion de l'embauchage et de la production.

Dans l'ensemble, le commerce mondial se maintient à un niveau élevé et la proposition des pays d'outre-mer, en ce qui a trait au change étranger, est la meileure connue depuis la guerre. On s'attend de maintenir les gains touchant la levée des restrictions à l'imposition d'articles payables en dollars. L'importation de produits agricoles est encore limitée par certaines régies au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. En ce dernier pays on a également institué de vastes programmes d'écoulement des excédents: la façon dont ces programmes seront mis en oeuvre pourra modifier le courant normal du commerce agricole.

La production agricole mondiale a augmenté ces dernières années de près de trois pour cent par année comparativement à un accroissement de population de 15 p. 100. Le besoin d'une production accrue est devenu moins marqué, bien que les gains n'aient pas toujours été réalisés dans les régions les moins pourvue. Il existe des excédents de certaines denrées, mais plusieurs parties du monde s'efforcent de satisfaire à leurs propres besoins.

Les conditions économiques au Canada ont accusé un léger progrès pendant le dernier semestre de 1954. Ce progrès devrait se continuer en 1955. Les dépenses totales des gouvernements (fédéral, provinciaux et municipaux) devraient demeurer à peu près les mêmes qu'en 1954. Les immobilisations de capitaux resteront élevées; de même les revenus par habitant. La tendance à la baisse des exportations canadiennes semble terminée. Les conditions actuelles sur le marché mondial du blé laissent prévoir une augmentation des ventes.

Les perspectives de vente de produits agricole en 1955 sont bonnes. Le maintien du revenu par habitant devrait accroître la consommation de denrées alimentaires au Canada tandis que les exportations agricoles iront s'améliorant.

Il est probable que les recettes en espèces des cultivateurs en 1955 seront un peu plus élevées qu'en 1954. Une partie considérable des livraisons de blé de l'Ouest pour la campagne de 1954-1955 auront lieu pendant les sept premiers mois de 1955. Ce fait, accompagné de livraisons d'automne supérieures aux faibles livraisons de l'automne 1954, augmentera les revenus. D'après les indications actuelles, il se produira peu de changements dans les recettes en espèces tirées des animaux en 1955. L'accroissement des ventes devrait compenser toute baisse possible des prix. Le revenu des autres produits agricoles demeurera à peu près inchangé.

En 1955, le revenu agricole net sera à peu près le même qu'en 1954. Les frais d'exploitation ne s'écarteront pas sensiblement de ceux de 1954. Si l'on suppose une récolte moyenne, des livraisons plus abondantes et un report plus faible au 31 juillet 1955, les stocks de grains sur les fermes à la fin de 1955 seront inférieurs à ceux de la fin de 1954. Cette diminution soutenue des stocks de grains à la ferme serait compensé par l'augmentation des revenus en espèces.

MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE ET FOURNITURES DE FERME...

Main-d'oeuvre agricole. — Les besoins en ouvriers agricoles seront probablement une peu supérieurs à ceux de 1954. On s'attend toutefois que l'agriculture puisse disposer d'un nombre légèrement supérieur de travailleurs de sorte que le rapport entre l'offre et la demande ne changera guère. Comme d'habitude, il faudra probablement diriger des ouvriers vers les régions déficitaires.

Fournitures agricoles. — Les prix des fournitures de ferme — engrais chimique produits antiparasitaires et machi*nerie agricole* — demeureront à peu près aux mêmes niveaux qu'en 1954. L'offre des articles devrait être amplement suffisante pour répondre à la demande.

Récolte de graminées de 1954 . . .

Brome — La Division des produits végétaux du ministère de l'Agriculture à Ottawa, estime la production de brome en 1954 à 7,490,000 livres de graine propre. Cette récolte, la plus petite depuis 1949, est inférieure de 34 p. 100 celle de 1953 et le 26 p. 100 à la moyenne. La plus grande partie du brome est récoltée en Saskatchewan et en Alberta, mais le Manitoba et le Coloombie-Britannique en produisent aussi quelque peu.

Mil — Les estimations préliminaires de la même Division établissent à 17,700,000 lvres la récolte de graine de mil de cette année. Ce chiffre dépasse de 14 p. 100 celui de 1953 et de 40 p. 100 la moyenne décennale de 1944-1953. Mais à cause des rapports beaucoup moins considérables, les approvisionnements sont moindres qu'il y a un an. On prévoit une récolte plus abondante dans toutes les régions productrices, sauf le Québec. La plupart des provinces produisent du mil, mais l'Ontario et le Québec fourniront 16½ millions des 17 ½ millions de livres prévues cette année.

La recolte de mil Climax enregistré et breveté est estimé à 100,000 livres.

Aux Etats-Unis, le ministère de l'Agriculture établit la récolte de graine de mil propre à 23,464,000 livres, soit 12 p. 100 de moins qu'en 1953 et une quantité inférieure de plus de la moitié à la moyenne de 1943-1952. C'est, dit-on, la troisième plus petite récolte de tous les temps.

Agropyre à crête — Un rapport préliminaire touchant la production d'agropyre à crête indique une production de 2,345,000 livres de graine propre. Si cette prévision se réalise, ce sera la plus grosse récolte depuis 1944 et le double de celle de 1953. Presque toute l'augmentation doit se produire dans la Saskatchewan où les emblavures furent accrues de beaucoup. Il se peut que la température humide, comme dans le cas du brome, occasionne des pertes considérables et, par la suite, une revision de ces chiffres.

Fétuque rouge traçante — On s'attend que la production restera à peu psès la même qu'en 1953. La récolte est estimée à 6,220,000 livres de graine propre. Ce chiffre ne dépasse que de 8 p. 100 celui de 1953, mais est quatre fois plus élevé que la moyenne des dix dernières années. Toute la production viendra de l'Alberta et de la région de la rivière à la Paix (C.-B.), où l'étendue en culture est beaucoup plus considérable qu'en 1953. Dans certaines régions, on signale un rendement de 400 livres à l'acre contre 100 livres à peine dans d'autres. Au 30 juin, les rapports s'établissaient à 1,238,000 livres contre 227,000 livres l'année dernière et une moyenne de 199,000 livres pour les dix dernières années.

Fétuque des prés — Les estimations préliminaires de la récolte laissent prévoir une production record en 1954. La plus grande partie de cette production est originaire du Manitoba où le rendement s'annonce meilleur que l'an dernier. Pour la preuière fois, l'Alberta a oultivé la fétuque des prés en quantité commerciale. Les prévisions s'établissent à 630,000 livres par rapport à 400,000 livres en 1953 et à 282,000 livres comme moyenne des dix dernières années.

Pâturin du Kentucky — Les estimations préliminaires placent à 1,500,000 livres de graine propre la production de pâturin du Kentucky qui proviendra toute du Manitoba. Si les prévisions se réalisent, la récolte sera presque quatre fois celle de 1953 et la plus considérable jamais enregistrée. Le rendement et les emblavures sont tous deux plus considérables que l'année dernière. Le rendement moyen est de 50 livres à l'acre. Une récolte de 1½ million de livres dépasserait de trois fois la moyenne des dix dernières années.

Pâturin du Canada. — La situation de pâturin du Canada ne changera guère; l'estimation préliminaire place la récolte à 120,000 livres de graine propre, soit moins de la moitié de la moyenne des dix dernières années. La production se limite à la péninsule de Niagara (Ontario), où une proportion assez considérable de la récolte est tirée du blé d'"hiver, une petite quantité des céréales d'été et le reste des prairies de pâturin.

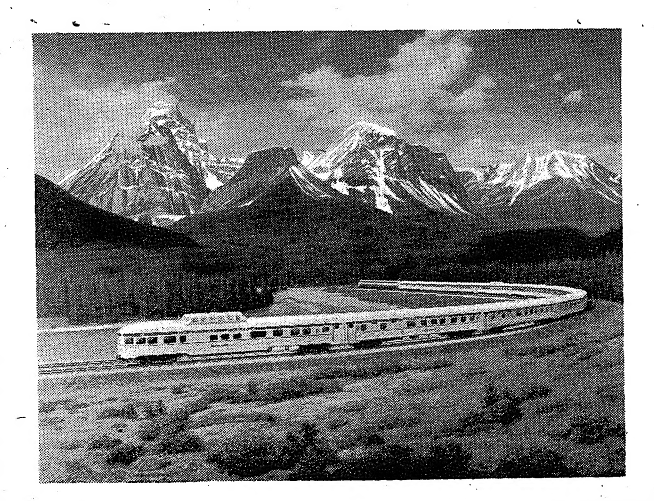
(Publié par le Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada).

Protection du blé de semence

La semence de blé de qualité supérieure sera peu abondante l'an prochain. Il faudra donc en prendre le plus grand soin au cours des semailles du printemps... C'est ce que déclare M. M.-E. Ward, spécialiste en produits chimiques agricoles de la Du Pont of Canada.

Il signale tout particulièrement que la quantité disponible et la qualité des graines se ressentiront du mauvais temps qui a régné dans de nombreuses régions du Canada ainsi que d'une épidémie répandue de rouille. Les agriculteurs ne devront négliger aucune précaution dans l'emploi de la semence pour les cultures de l'an prochain. Le traitement des graines prendra une importance toute particulière. Des désinfectants au mercure protégeront les plantes en cours de germination et au début de leur croissance.

Durant les années normales, l'emploi de graines traitées peut éviter le réensemencement. Mais l'an prochain il pourra ne pas y avoir assez de semences pour se reprendre. C'est pourquoi les cultivateurs avisés feront bien de profiter de toutes les méthodes scientifiques qui les aideront à réussir le premier ensemencement.



De Montréal à Vancouver en 16 heures de moins. — Lorsque le nouveau train transcontinental du Pacifique Canadien, le "Canadian", entrera en service, le 24 avril prochain, il abrégera de 16 heures le temps requis pour le parcours de Montréal à Vancouver. En sens inverse, la durée totale du voyage sera réduite de 12 heures et 30 minutes. Grâce à la traction Diesel et à des wagons ultra-modernes, tout acier inoxydable, comme ceux que l'on voit sur ce croquis, les horaires seront considérablement accélérés.

CANADA 1954

Edition française

D'ordre du très honorable ministre du Commerce, l'édition française de **Canada 1954**, revue officielle de la situation économique actuelle et des progrès récents, vient d'être mise en distribution.

Cet ouvrage contient les données les plus à jour sur l'économie du Canada. D'un format commode et d'une consultation facile, Canada s'adresse tout particulièrement aux hommes d'affaires, aux étudiants, aux conférenciers et à tous ceux qui s'intéresse aux progrès de leurs pays.

Tous les aspects de l'édifice économique du Canada sont étudiés dans **Canada 1954.** L'ouvrage contient au delà de 325 pages de texte, l'accent portant cette année sur les progrès industriels et sur la constitution et le gouverenement du Canada. Les renseignements contenus dans la présente édition donnent un aperçu des grands progrès réalisés par le Canada jusqu'à la fin de 1953.

Abondamment illustré, **Canada 1954** contient près de 200 gravures dont huit riches planches en couleurs, cinq étant des reproductions d'oeuvres de peintres canadiens.

On peut se procurer **Canada 1954,** au prix de 50 cents l'exemplaire, en s'adressant à **l'Imprimeur de la Reine,** Ottawa. Toutes les commandes doivent être accompagnées de la remise nécessaire sous forme de mandat ou bon de poste, ou chèque visé, au nom du **Receveur général du Canada.** Les timbres-postes ne sont pas acceptés. Si l'on envoie des pièces de monnaie, celles-ci doivent être insérées entre deux cartons dont les bords seront ensuite collés.

Conseil Albertain de la Coopération

Une solution chrétienne: le mouvement coopératif

Causerie prononcée le lundi à 1h.05, à CHFA par M. l'abbé Emile Brière

(suite de la semaine dernière)

Essayons de développer un peu les idées amorcées lundi dernier lorsque nous avons défini la coopération. Nous disions, donc, que la Coopération est un système économique et social, basé sur l'esprit de service, c'est-à-dire sur la charité, où l'entreprise, fondée, dirigée, possédée par ses membres à droits égaux, a pour but de subvenir à leurs besoins tout en respectant les prescriptions de la justice et du bien commun de toute la société.

Les principes, les idées de base qui régissent les Coopératives se trouvent exprimées par cette définition. Développons-les brièvement afin de bien comprendre la nature de ce mouvement:1 — Contrôle démocratique: l'entreprise appartient aux membres et chacun a droit à un vote aux réunions. Ce n'est plus l'argent qui contrôle, mais le facteur humain, l'homme, le membre quel que soit le nombre de ses parts. La Caisse, le magasin appartient aux associés, non pas au gouvernement ni aux Capitalistes. C'est leur affaire, leur propriété, leur entreprise, qui assure la libération économique et social du peuple. Puisque ce sont eux qui conduisent les coopératives, les membres sont tenus à s'intéresser aux questions économiques, à parfaire leur éducation en ce domaine, sans quoi ils n'atteindront jamais le but qu'ils se proposent: c'est-à-dire l'indépendance économique. Il est temps ici de parler de réforme personnelle. Prenons un exemple: le capitaliste qui veut réussir doit sacrifier son confort, ses plaisirs, contrôler ses appétits sensuels pour donner un plein rendement. C'est souvent un ascète, dont la conduite morale est irréprochable. Il est sobre, chaste, "travaillant". De même le communiste convaincu. S'ils agissaient ainsi afin de rendre gloire à Dieu et rendre service à leurs frères, ce seraient des saints. L'intention, souvent du moins, chez-eux, gâte leurs bonnes qualités, leurs vertus, leur abnégation, puisque la fin proposée est soit l'égoïsme, soit l'ambition, soit la haine de Dieu. De son côté, le coopérateur se propose une fin louable et honnête; c'est l'esprit de service qui l'anime. Mais les bonnes intentions ne suffisent pas à construire la réalité. Il faut donc que le coopérateur lui aussi apprenne graduellement à mâter son égoïsme, à contrôler ses passions, à fouetter sa paresse, pour se mettre résolument à l'oeuvre. C'est ce qu'on entend par réforme personnelle, sans laquelle toute réforme de système n'aboutira à rien. Par conséquent, en vertu de ce principe, le contrôle démocratique, en vertu de ses convictions chrétiennes, le véritable coopérateur assiste aux réurative, il étudie les problèmes, il cherche la réponse, il fait partie à un cernions, il fait ses affaires à la coopécle d'études.

2 — Deuxième principe: les profits réalisés par l'entreprise seront distribués aux membres en proportion de leur patronage. C'est ce qu'on appelle la ristourne, une des charactéristiques les plus fondamentales du système coopératif. Dans l'entreprise purement privée, les profits vont aux actionnaires en proportion du capital que chacun y a investi. Les profits des banques par exemple, sont partagés par les actionnaires et non pas par les emprunteurs; les profits de Massey-Harris ne vont pas aux acheteurs ni les profits de Woodward's à leurs clients. Il en est tout autre dans le système coopératif: ici, c'est le client (qui se trouve également le propriétaire) qui bénéficie de la bonne marche de l'entreprise; à la fin de l'année la Caisse redistribue à ses emprunteurs ses surplus, en proportion Les lettres
de l'intérêt que chacun a payé au cours de l'année; de même le magasin coopératif, le Wheat Pool, la Coopérative de distribution, etc...

Rome ne s'est pas bâtie en un jour, ni l'entreprise purement privée, et le système coopératif non plus ne se bâtira pas en un jour, ni même en quelques années. Il faudra plusieurs vies d'hommes avant d'établir des organisations solides et durables. Les pionniers que nous sommes, sont donc obligés souvent de sacrifier les profits immédiats à l'avenir. Il serait dangereux pour une coopérative débutante de remettre tous les profits, en ristourne, à ses membres. Pour grandir, pour se développer il faut un capital plus considérable, une administration compétente, prudente et patiente. Si parfois vous trouvez que la ristourne ne vient pas vite, examinez l'état de votre coopérative; si l'administration est mauvaise, voyez-y, si l'administration est compétente, résignez-vous à attendre. C'est plus tard que vous, les vôtres et d'innombrables inconnus bénéficieront de vos sacrifices actuels et de votre grand esprit chrétien. Remarquez-bien ce qui arrive ailleurs. Le commerçant, par exemple, qui dépense tous ses profits à mesure, c'est un homme qui ne s'enrichira jamais. Pendant bon nombre d'années vous le verrez se serrer la ceinture, prendre son capital pour développer son magasin, faire des sacrifices, se priver. Lisez l'histoire de Ford, de Rockfeller, de J. P. Morgan, Woolworth, Chrystler, etc... Ils ont commencé en petit, ils ont ménagé pour développer leur entreprise, ils ont attendu longtemps avant de jouir de leurs efforts. Lisez l'histoire de Lénine, le père de la révolution communiste. A bien des points de vue, on croirait lire une vie de saint. Persécuté, en prison, vivant pauvrement, éloigné de sa famille, consacrant toutes ses énergies à la cause, il nous rappelle saint Paul et les premiers chrétiens. Patiemment il prépare les révolutions, et en 1917 devient maître de la Russie, pays qui aujourd'hui menace d'assujettir l'humanité toute entière. Il faut savoir attendre, il faut voir loin, il faut "ben" de la patience pour réussir en toute entreprise, quelle soit bonne ou mauvaise. C'est ce qui manque parfois aux coopérateurs. Le magasin coopératif ne pourra réellement faire compétition aux grandes compagnies qu'avec des magasins de gros, des manufactures. Tout ça ne s'établit pas en quelques années. Voyons plus loin que l'immédiat, sachons comprendre tous les éléments de la solution, pratiquons la patience.

On lit parfois que le mouvement coopératif va régler **tous** les problèmes économiques et sociaux. C'est vrai en théorie que ce système est capable de transformer le monde et rendre la vie plus humaine et plus chrétienne. Mais en pratique il serait exagéré d'affirmer que le jour viendra où les hommes n'auront plus de ces problèmes. Le meilleur des systèmes, dans son application et sa réalisation concrète, est conditionné par le facteur humain, par la nature viciée que chacun porte en lui. Qui veut tout réglé, n'a jamais rien réglé. Il s'agis donc de travailler à solutionner quelques-uns de nos problèmes actuels par la coopération, sachant qu'après nous d'autres générations auront à faire face à d'autres problèmes et que leurs efforts réussiront d'autant mieux que le terrain sera mieux préparé. La Coopération ne vise pas à une utopie irréalisable. Signalons tout-de-même qu'elle offre la meilleure solution aux difficultés matérielles de l'heure.

La Haye (CCC) — D'après les dernières statistiques, les Pays-Bas, comptent 2,599 écoles primaires catholiques avec 582,000 élèves et 13,829 maitres. L'accroissement de la population catholique fait que, actuellement, les enfants catholiques représentent 40% des effectifs scolaires totaux; on estime que, dans quelques années, ils atteindront 50%.

Cette considérable augmentation pose le problème du recrutement du personnel enseignant.

La Survivance Lisez et faites lire

L'Action rurale

Ce qu'en pense Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Dimanche dernier, le 6 février, à l'occasion des retraites sociales qu'a prêchées M. l'abbé Gérard Bouchard aux hommes et aux dames, à la Maison du Sacré-Coeur de Donnelly, Son Excellence Mgr Routhier a formulé sa pensée dans des termes, propres à faire réfléchir sérieusement tous ses diocésains. Voici les points principaux qu'a développés Mgr Routhier:

1 — Le mouvement de l'Action rurale prime tous les autres mouvements d'apostolat laïque dans le Vicariat.
Parce qu'il s'adresse aux adultes.
Parce qu'il oriente toute leur vie.
Parce que son but est la formation sociale chrétienne de la classe rurale, base de toute société bien constituée.
"En conséquence on ne peut imaginer quelle peine et quelle angoisse votre évêque ressentirait si l'Action rurale venait à disparaître dans son Vicariat."

2 — La classe rurale est la base naturelle de la Société:
Parce que la vie rurale est l'état dans lequel le Créateur a placé l'homme au Paradis terrestre, c'est donc l'état naturel de l'homme.
Parce que la vie rurale favorise plus que toute autre le parfait épanouissement de l'homme dans sa vocation d'homme et de chrétien.
Parce que la vie rurale permet davantage à l'homme de jouir de la solitude, des occasions de venir en contact avec Dieu, et d'acquérir un sain équilibre intellectuel, moral et religieux.
Parce que la vie rurale est une pourvoyeuse d'hommes pour toute la société.

3 — Il y a deux conditions essentielles au succès de l'Action rurale.
D'abord un grand esprit de charité et de justice.
Enfin la participation volontaire et joyeuse à la Croix du Seigneur puisque tous ceux qui veulent suivre le Christ devront porter Sa croix avec Lui et comme Lui.

La Relève albertaine ...

L'AFFAIRE WINCH ...

Il y a quelque temps, le député CCF de Vancouver-Est, M. Harold Winch, déclara ne pas comprendre comment il se faisait que les députés canadiens-franaçis, qui sont pourtant parfait bilingues, s'obstinent encore à parler français au Communes. "Ne savent-ils pas", a-t-il ajouté, "que leurs confrères unilingues anglais ne peuvent les comprendre?"

Le député libéral des Iles-de-la-Madeleine, M. Charles Cannon, un irlandais "purelaine" et pourtant parfaitement bilingue, lui répondit en pleine Chambre que le fait que la plupart des députés d'origine britannique sont unilingues n'est aucunement un prétexte pour empêcher les canadiens-français de s'exprimer en leur langue maternelle. M. Cannon a de plus ajouté que les canadiens-français n'ont pas à craindre de s'exprimer en français aux Communes et a lui-même promis d'employer notre langue plus fréquemment durant les sessions.

... ET LA RELEVE.

Quoi? N'avons-nous pas le droit de parler notre langue OU nous voulons et QUAND nous voulons? M. Winch ne s'est certainement pas tourné la langue sept fois avant de parler, car il aurait eu le temps de se souvenir de trois choses: premièrement, qu'il y a deux langues officielles au Canada: le français et l'anglais; deuxièmement, que le fait de parler deux langues n'obligent en rien les canadiens-français de n'employer que l'anglais dans les milieux gouvernementaux; troisièmement, qui so nous, canadiens-français, parvenons à apparendre l'anglais, il peut de même parvenir à apprendre le français. Ce n'est certainement pas impossible, puisque M. Cannon, un irlandais, a réussi à apprendre parfaitement notre langue. Ce serait la meilleure solution à son problème... et ça éviterait bien d'autres bêtises du genre.

* * *

Et nous les jeunes de La Relève, que devons-nous conclure de cela? Faudra-t-il arrêter de parler français en public parce que "messieurs les anglais" ne peuvent nous compendre? Certainement que NON. Faudra-t-il les obliger à parler français? On en a aucunement le droit. Que fera-t-on alors? La réponse est très simple: RESTONS NOUS-MEME! C'est la devise de La Relève et ce doit être notre devise dans tout ce que nous faisons. Rester nous-mêmes! Cela veut dire rester canadiens-français; parler notre langue, la défendre au besoin, la faire valoir, la faire briller... Cependant, il ne faut pas en vouloir à tous les anglais, car il y en a qui ne nous sont pas tellement antipathiques, par exemple ce Monsieur Cannon. Il faut garder le juste milieu, qui consiste à défendre notre langue et nos droits tout en respectant la langue et les droits des autres.

C'est là le but de La Relève: former des chefs qui seront capables de défendre notre langue et nos droits, et assurer ainsi la survivance du peuple canadien-français dans l'Ouest. Cela ne veut pas dire des chefs "fanatiques" qui ne sont pas capables de supporter un mot d'anglais et qui seraient prêts à exterminer et à détruire les droits et la langue des autres. C'est ça les chefs qu'il nous faut.

Laurier Boucher
Président de La Relève Albertaine

BEAUMONT

Le 30 eut lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire St-Vital de Beaumont. En l'absence de M. Eric Vallée, M. Maurice Gobeil prit charge de l'assemblée.. M. Charles Soucy proposa l'adoption. M. Maurice Gobeil lut le rapport de l'année. Ce rapport fut satisfaisant malgré le manque de récolte de l'automne dernier. La caisse comprend 178 membres, 8 dépositaires et 30 emprunteurs. Le rapport fut adopté tel que lu sur proposition de M. Emile Chalifoux. Le rapport du comité de surveillance fut présenté par M. Eugène Bérubé, secrétaire. M. O. St-Pierre fit le rapport du Comité de crédit. Une longue discussion suivit sur l'assurance des prêts.

Le conseil fut réélu par l'assemblée, ce sont: comité de surveillance MM. René Lavigne, Alex. Bérubé et Eugène Bérubé; Comité de crédit: MM. O. St-Pierre, Marie-Louis Bérubé et Edouard Goudreau; Directeurs: MM. Eric Vallée, Maurice Gobeil, Laurent Maltais, Laurent Goudreau, Albert Dansereau, Raymond Bilodeau et Michel Bérubé.

Dividendes repportent 2½%.

* * *

Plusieurs personnes se sont réunies chez M. Marie-Louis Bérubé à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Plusieurs dames de la paroisse se préparent pour aller faire une retraite fermée à St-Albert, c'est vraiment la place pour méditer sur nos fins dernières et sur notre vie présente. C'est une retraite de trois jours.

* * *

La soirée des Dames de Ste-Anne qui eut lieu dimanche dernier, fut un véritable succès.

Voici les noms de ceux qui eurent le bonheur de gagner un prix: Pour les dames: 1er prix, don de Mme Albert Lavigne, gagné par Mme Arthur LeBlanc; 2ème prix, don de M. Wilfrid Vallée gagné par Mme Wilfrid LeBlanc; prix de consolation, don de Mme Armand Dansereau, gagné par Gracia Hinse; prix d'entrée, don de M. Eugène Goudreau, gagné par Mme René Lavigne. Pour hommes:: 1er prix don de M. Calixte Magnan, gagné par M. René Lavigne; 2ème prix, don de M. Albert Lavigne, gagné par M. Beaudoin; prix de consolation, don de M. Marie-Louis Bérubé, gagné par M. François Bérubé; prix d'entrée, don de M. Léopold Dansereau, gagné par M. Alfred Magnan.

Une soirée musicale est à s'organiser pour cette semaine. Il y aura musique de toutes sortes dit-on.

Prise d'habit à Lamoureux

(suite de la page 1)

au frivolité du monde. Mais, l'appel qui tombe en bonne terre produit la générosité et le don de soi tel que nous le voyons aujourd'hui en ces jeunes filles qui répondent avec toute l'ardeur de leur âme. Il faut devenir des mères vraiment maternelles auprès des centaines d'âmes à qui nous aiderons. Il faut être bonnes, tout comme une ancienne maîtresse de Grande Prairie le fût. On oubliera pas pour des générations à venir les bonnes paroles et vivants exemples de Soeur Marie de Ste-Lucie d'Ecosse. Puissiez-vous suivre ses traces postulantes en la belle Congrégation de Ste-Croix en laquelle vous entrez aujourd'hui.

Le Veni Creator chanté, les jeunes postulantes demandent l'admission dans la Congrégation des Soeurs de Ste-Croix et des Sept Douleurs, puis allèrent à tour de rôle chercher l'habit religieux, béni par le distingué officiant.

Le choeur de chant, composé des jeunes demoiselles de la résidence St-Jude, à Edmonton, exécute de très beaux cantiques. Merci chéres jeunes qui avez si bien chanté.

Moments d'émotions vives de voir ces jeunes filles qui, il y a un instant portaient les livrées du monde et maintenant revêtu de l'humble habit religieux. Même leur nom doit leur rappeller qu'elles sont toutes à Jésus.

Voici les noms des nouvelles novices:

Mlle Claire Lamothe: Soeur Marie de Ste-Thérèse-de-la-Rédemption.
Mlle Rita Emard. Soeur Marie de St-Edouard-du-Sauveur.
Mlle Lucy Blum: Soeur Marie de St-Bernardino.
Mlle Lucille Laverdière: Soeur Marie de St-Dominique-Savio.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier s'adressa à la foule. Il manifesta d'abord sa joie de présider cette cérémonie, puis félicite les parents des nouvelles novices. Le bon Dieu est comblé ainsi que l'Eglise de ce que de jeunes âmes se donnent à Lui. Sa parole chaude, forte et convainquante tombe dans les âmes comme une pluie bienfaisante. Elle portera de nombreux fruits, car dit-il l'Eglise a besoin d'ouvriers et d'ouvrières ardemment données, plein de l'esprit d'apostolat. Vous qui partez aujourd'hui, disant que vous allez réaliser votre idéal de vie religieuse, ne revenez pas en arrière.

Le salut du Très Saint-Sacrement et le Te Deum clôturent cette innoubliable cérémonie.

En plus des nombreux parents qui assistaient à la fête, nous remarquions des religieuses de l'Assomption et une religieuse de St-Joseph, ainsi que de nombreuses soeurs de Ste-Croix venues de toutes les missions. Merci à toutes.

Un souper paroissial est organisé par le comité des Dames de la paroisse sous la présidence de Mme Lucien Langlois. L'organisation fut magnifiquement réussie. Félicitations sincères à tous les paroissiens qui ont concourru d'une manière ou d'une autre à réhausser l'éclat de cette fête.

A tous ceux qui ont répondu à l'invitation des nouvelles novices, un merci bien sincère.

Enfin, félicitations et remerciements à notre dévoué Monsieur l'abbé Roland Bérubé, curé de Lamoureux.

CLUNY

Nous venons de perdre un autre pionnier de la place en la personne de M. B.-F. Graham décédé à l'âge de 81 ans. Les funérailles eurent lieu à Calgary.

La semaine dernière le grand bonspiel battait son plein et les spectateurs y étaient en grand nimbre. Plusieurs groupes de la place remportèrent des prix.

Dimanche soir le C.Y.O. avait leur première assemblée depuis la réorganisation. Elu président: Gabriel Corbiell, secrétaire: Mlle Laurette Gibeau.

Mlle Aurette Simard était en visite chez elle en fin de semaine.

New-York. — Comme conditions de sa présence aux Nations-Unies, la Chine communiste exige que les Américains quittent Formose et que la Chine nationaliste soit expulsée de l'ONU.

LAFOND

Les fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois ont été célébrées avec plus d'éclats que jamais. L'église avait été si bien décorée. La belle crèche, entre les sapins surmontée d'un beau ciel étoilé, les petits villages dans le lointain, tout invitait à la piété. Le maître-autel eut sa part de décoration, la grande étoile tout illuminée de lampes à couleurs variées, au-dessus de la table de communion, faisait monter et les yeux et les coeurs.

Le beau temps du mois de janvier a permis à nos gens de faire beaucoup de travaux. La maladie accompagne toujours ce beau temps. Ont été hospitalisés pour la jaunisse, entre autres: MM. Henri Brault, Lionel Foisy, Robert Robinson, Norman Iavoie et Laurent Brault.

M. Edouard Robinson a passé quelques jours à l'hôpital. Il semble presquement rétabli.

M. Ovila Jean a subi une opération et est en bonne voie de convalescence.

M. Jos Pigeau a passé quelques jours de repos forcé à l'hôpital, dû à une furoncle sur la joue.

Il y a beaucoup d'enfants et quelques grands qui souffrent de fièvres intestinales.

* * *

M. et Mme Victor Lafrenière sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 2 janvier et baptisé le 2 février, sous les prénoms de Denis-Arthur-Achille-Joseph. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Antelans Lafrenière.

* * *

Dimanche, le 6 février, la paroisse fut un peu déserte. Nos bonnes religieuses, ainsi qu'un bon nombre de jeunes filles se sont rendues à Lamoureux pour assister à la prise d'habit de plusieurs jeunes filles, dans la communauté des Soeurs de Ste-Croix.

* * *

M. le curé eut la visite de son frère M. Camille Lerouge, sa nièce, Mlle Marguerct Lerouge et d'un jeune officier de l'Aviation Française, situé présentement à Penhold.

M. Eugène Trottier, propagandiste pour "La Survivance", a fait la tournée de la paroisse. Il était attendu depuis longtemps et a donc recueilli un bon nombre d'abonnements.

Il y eut une assemblée pour réorganiser l'A.C.F.A. M. Alphonse Malo fut élu président, M. Evariste Gouin, vice-président, Mme A. Théroux, secrétaire et Mme Argé Gagné, trésorière.

Les filles du club 4-H de l'école ont eu la visite de Mlle Olson d'Edmonton. Elle s'est dite très satisfaite du Club sur tous rapports et les a bien encouragées de continuer.

Le 14 janvier, M. Chevrette, agronome pour le district de St-Paul, est venu tenir une assemblée avec les garçons du club 4-H qui s'occupent des porcs. Ce fut très intéressant et très instructif pour tous. Il est revenu le 26 janvier avec deux messieurs d'Edmonton, qui ont présenté des films en plus d'adresser la parole.

Le 24 janvier la Caisse Populaire a eu son assemblée annuelle MM. Hébert et Doucet de St-Paul étaient présents. M. Léo Mailloux fut réélu président, M. Victor Lafrenière et M. Rodolphe Côté, ont remplacé M. Alphonse Malo et M. Maurice Jean dans les deux comités.

Mlle Fortin a passé la semaine suivant le 23 janvier à visiter les quatre groupes d'Action Rurale. Nous venons d'apprendre la triste nouvelle du décès de sa mère, donc par la voix de "La Survivance", nous lui offrons nos plus vives condoléances.

Chronique internat.

(Suite de la page 1)

new-York, au Comité de Sécurité de L'ONU, le délégué de l'URSS M. Sobolev présente une motion accusant les E.-U. de menacer la paix mondiale, et l'invite à retirer immédiatement ses forces armées de la zone dangereuse... celle de Formose.

Malgré le refus catégorique des deux Chines d'entrer en pourparlers pour un cessez-le-feu dans le détroit de Formose, les membres des Nations Unies ne perdent pas l'espoir d'en arriver à leurs fins. Une invitation a été adressée à Peiping par leur secrétaire général, demandant l'envoi d'une délégation chinoise à New-York, afin de discuter au sein du comité de Sécurité un tel armistice. Nous osons prétendre que M. Chou En Lai daignera à la fin des fins prendre part à ces discussions stériles, à la condition toutefois que le délégué nationaliste chinois en soit banni, et que M. Hammerskjold lui fasse (en sourdine naturellement) des allusions sur une possibilité quelconque pour la Chine Rouge de devenir un membre effectif du Comité de Sécurité... On sait que le désir de Peiping d'être admis à l'ONU devient de plus en plus une obsession des dirigeants crinois — désir qui est partagé non seulement par M. Nehru et M. Attlee, mais aussi par plusieurs autres hommes d'Etat de l'Occident. Sans vouloir analyser les pour et les contre de cette épineuse question, nous ne voulons qu'exprimer ici notre opinion que l'entrée de la Chine Rouge à l'ONU ne pourrait en rien changer à la situation politique si tendue d'aujourd'hui. Les différences entre l'Ouest et l'Est resteraient les mêmes, et nous ne croyons même pas que la guerre froide pourrait disparaître avec une concession semblable de la part des E.-U. La discorde entre le monde libre et celui de la tyrannie communiste est contenue, dans la raison d'être elle-même du communisme internationale, qui veut tout engloutir. La coexistence paisible, prêchée par Moscou dans les moments de crise seulement, est un non-sens, car elle prévoit nécessairement la perte du partenaire non-communiste d'une pareille coexistence. La connaissance même superficielle desoeuvres de Marx, Lénine et Staline ne laisse aucun doute possible sur le caractère belliqueux de la doctrine communiste. Malgré les assurances tapageuses des dirigeants rouges de leur amour pour la paix, on ne peut douter un instant qu'ils ne s'arrêtent et ne s'arrêteront devant aucun moyen, aussi sanglant soit-il, pour atteindre leur objectif final. Le communisme mondial. Ils préfèrent sans doute les chemins détournés, sans risque ni danger, mais pour anéantir la dernière résistance, au cas où il y en aurait encore une, ils n'hésiteraient pas à déclencher la guerre... et cela à un moment où d'après eux le facteur d'un hasard ne serait plus en jeu.

Actuellement, et pendant de longues années encore le communisme usera d'une politique qu'on devrait nommer de CHANTAGE... Menaçant la démocratie de la guerre, et profitant de la peur des peuples civilisés des horreurs indescriptibles d'un nouveau carnage, le communisme les force à céder un position après l'autre. Le monde libre ne se rend cependant pas toujours compte, qu'une guerre nucléaire engloutirait en même temps tous les combattants... Pourquoi admettre alors que les communistes, après tous les succès obtenus, aspirent au suicide?... leurs actes prouvent au contraire leur lucidité rusée, grâce à laquelle ils menacent aujourd'hui le monde. On se demande comment une pareille situation a pu se former? Mais par un chantage systématique, tout simplement.

DONNELLY

Dimanche dernier avait lieu notre 3e soirée paroissiale. Plusieurs personnes s'y étaient rendues, mais le nombre pourrait être beaucoup plus considérable. Un bon groupe d'amis des paroisses environnantes ont bien voulu nous honorer de leur présence. A tous, de près et de loin, nous souhaitons, la plus cordiale bienvenue.

* * *

Mme Bernard Boutet est hospitalisée à McLennan depuis quelques semaines. Nous lui souhaitons se rétablir le plus tôt possible.

* * *

M. et Mme Richard Lagacé ont eu le malheur de perdre leur petite fille nouvellement née. Les louanges eurent lieu à la chapelle du couvent, samedi le 5 février. Nos sympathies à la famille.

Chronique nationale

(suite de la page 1)

poser dans ce cas-ci à la décision prise par le cabinet Bennett mais nous ne pouvons nous empêcher de remarquer que la roue centralisatrice a tourné d'un autre cran. L'on a souvent discuté de la question du sens véritable de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Il semble qu'à ce sujet les Canadiens-français aient toujours considéré cet acte comme un "pacte" entre les deux nations constituantes de l'état canadien.

Nous différons d'avis. Tout d'abord, quels qu'aient été les sentiments des Canadiens de toute origine au siècle dernier, l'Acte de l'Amérique britannique du nord fut adopté par le gouvernement impérial et par lui seul. Comment donc un pacte aurait-il pu être signé entre deux parties (les Canadiens français et les Canadiens anglais) alors qu'elles n'avaient même pas voix au chapitre? Non, l'Acte de l'Amérique britannique du Nord est une loi et une fort mauvaise loi, qui n'avait pour seul but que d'unir quelques colonies anglaises et de débarasser ainsi le parlement impérial d'un onéreux travail. C'est à notre avis "se leurrer" que de croire que l'AABN est un pacte signé entre les deux groupes ethniques du Canada. Et puis après, qu'importe que nous y croyions ou non puisque la majorité anglaise n'y croit pas? Ne serions-nous pas plus sages de considérer cette loi telle qu'elle est? L'AABN est vicié; la loi a accordé aux provinces des pouvoirs absolument limités tandis qu'Ottawa a bénéficié de tout ce qui était résiduaire; il s'est donc produit que tout ce qui n'était pas mentionné explicitement comme appartenant aux provinces est passé graduellement aux mains d'Ottawa et que l'équilibre fédéral-provincial qui est la base même de notre constitution s'en trouve rompu depuis maintes années.

Nous sommes bien loin des lacs Arrow de la Colombie mais l'exemple nous semblait bien choisi pour attirer l'attention sur ce problème qu'est notre constitution. Ne serait-il pas temps croyez-vous de travailler à l'élaboration d'une nouvelle constitution qui accorderait justice à tous et à tous points de vue? Nous suggérions une constitutions nettement confédérative et comprenant une commission permanente des délégués provinciaux et fédéraux devant s'occuper des relations fédérales-provinciales. Cette constitution devrait absolument conserver un pouvoir législatif français qui puisse contrebalancer un pouvoir central nécessairement à majorité anglaise. Ajoutons en terminant que nous faisons nôtre la récente proposition de monsieur John Diefenbaker au sujet des libertés de parole, de presse, de religion. Nous suggérerions comme base d'une nouvelle constitution la Charte des Droits de l'homme telle qu'elle fut adoptée par les Nations-Unis. N'est-il pas étonnant de constater que le Canada accepte cette charte aux Nations-Unies tout en ne la mettant pas en pratique au pays même? La Charte des Droits de l'homme spécifie clairement entre autres que l'éducation doit être du ressort exclusif des parents. Comment se fait-il alors que nous ne pouvions avoir la langue et la religion que nous voudrions dans nos écoles? Il est plus que temps que le Canada lave son linge sale avant de préconiser à New-York de nouveaux détergents pour la lessive des autres!

ST-ISIDORE

Depuis le début de cette année, les gens de St-Isidore ont l'avantage des exercices spirituels en l'honneur du Sacré-Coeur au premier vendredi du mois. Cette messe du soir a lieu au petit oratoire familiale de M. et Mme Philippe Lavoie.

Mmes Antoine Bouchard et Paul-Arthur Fortin, ainsi que MM. Paul Robert et Jules Fortin ont suivi la retraite sociale prêchée par M. l'abbé Gérard Bouchard, à la maison de Donnelly.

Au cours de la semaine du 6 février, les Compagnons St-Isidore ainsi que les dames, ont tenu leur assemblée annuelle de la coopérative de fermes, sous la présidence de M. Antoine Bouchard, gérant et de M. Louis-Joseph Laberge, secrétaire. M. l'abbé Gérard Bouchard, curé de Brosseau, et initiateur du groupement des Compagnons était présent aux délibérations. Le R. P. Oscar Pinard, missionnaire-desservant, fut aussi invité à l'assemblée.